



AVRIL 2021 | NUMÉRO 10

Document d'apprentissage de la SLH

L'apprentissage dans le secteur de l'assainissement et l'hygiène

Dr Sarah House, Consultante indépendante

 **institute of
development
studies**



À propos de la SLH :

Depuis plus de dix ans, la Sanitation Learning Hub (SLH, auparavant la CLTS Knowledge Hub) de l'IDS promeut l'apprentissage et le partage de connaissances au sein du secteur international de l'assainissement et l'hygiène (A&H). La SLH adopte des approches participatives inédites pour mobiliser les praticiens, les décideurs et les communautés qu'ils souhaitent servir.

Nous sommes convaincus que pour arriver à un assainissement et une hygiène pour tous gérés de manière sûre d'ici à 2030, il faudra un apprentissage expédient, pertinent et pragmatique. La vitesse de mise en œuvre et des changements requis fait qu'un apprentissage rapide de ce qu'il faut mettre en place et ce qui donne ou non de bons résultats, en comblant les manques de connaissances et en trouvant des réponses qui donnent des idées concrètes en matière de politiques et pratiques, peut avoir un impact extrêmement large.

Notre mission est de faire en sorte que le secteur de l'A&H puisse innover, s'adapter et collaborer dans un paysage en rapide mutation, en répercutant l'apprentissage dans les politiques et les pratiques. Notre vision est que chacun puisse concrétiser son droit à un assainissement et une hygiène gérés de manière sûre, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte dans la course pour mettre un terme une fois pour toutes à la défécation en plein air.

À propos de la série :

Les documents d'apprentissage de la SLH explorent et cherchent à répondre aux questions sur les thématiques émergentes, les approches, les manques de connaissances et les angles morts dans le secteur de l'assainissement et l'hygiène. Les sujets de ces documents et études de cadrage approfondis validés par des pairs sont le fruit de discussions avec les parties prenantes dirigées par la SLH ou ses partenaires ou ont été développés collectivement dans le cadre d'ateliers. Le but est de promouvoir la compréhension et la prise de conscience et de fournir des orientations pratiques aux décideurs comme aux praticiens.

Tous les numéros sont disponibles sur : <https://sanitationlearninghub.org/series/slh-learning-papers/>

À propos de l'auteur :

Dr Sarah House est consultante indépendante en EAH/Ingénieur en génie sanitaire public, engagée dans le renforcement des capacités du secteur de l'EAH concernant la manière d'apprendre plus efficacement auprès des communautés, notamment les populations qui peuvent être les plus défavorisées, pour transformer cet apprentissage en intervention à grande échelle.

Photo de couverture :

Recherche formative menée sur l'expérience de personnes souffrant d'un handicap dans le secteur de l'EAH. Une femme sourde et muette de Sarlahi fait part de son expérience en matière d'utilisation d'eau et d'hygiène personnelle, SNV Népal.

Photo prise par : Vijay Yadav, OPH de district, Sarlahi, au nom de SNV Népal

Table des matières

Remerciements	2
Sigles et acronymes	3
Résumé exécutif	4
1 Introduction	5
1.1 Objet	5
1.2 Portée de l'examen/méthodes	5
2 Résultats : La meilleure façon d'apprendre	6
2.1 Niveaux d'apprentissage dans le secteur de l'EAH	6
2.2 La meilleure façon d'apprendre	6
3 Résultats : Apprendre auprès des communautés	8
3.1 Méthodologies, approches, outils et exercices	8
3.2 Garantir la diversité dans l'apprentissage au niveau communautaire – Rien sur nous 12 sans nous !	12 «
4. Résultats : Apprendre entre pairs	13
4.1 Examen des méthodes et outils employés pour apprendre entre pairs	13
4.2 Diversité des professionnels impliqués dans les processus d'apprentissage	23
5 Résultats : De l'apprentissage à l'action à grande échelle	24
5.1 Facteurs et étapes qui permettent de transformer l'apprentissage en action à grande échelle	24
5.2 Moyens d'accélérer la transformation de l'apprentissage en action à grande échelle	26
5.3 Évaluer l'efficacité de l'apprentissage et du partage pour déployer une action à grande échelle	29
6 Résultats : Obstacles et défis que soulèvent l'apprentissage et sa transformation en action	30
6.1 Les personnes qui travaillent dans le secteur	30
6.2 Ce que nous apprenons et les processus d'apprentissage	32
6.3 Volume, qualité et priorités d'apprentissage	34
6.4 Les capacités de recherche et d'apprentissage	37
6.5 Complexité, manques de volonté politique, points faibles dans l'environnement favorable et délais prolongés	39
7 Recommandations à l'intention du secteur	40
7.1 Renforcer les processus de partage et d'apprentissage	40
7.2 Améliorer la qualité des processus d'apprentissage	40
7.3 Renforcer les capacités et la confiance dans la manière d'apprendre	41
7.4 Transformer l'apprentissage en action	41
Références	41

Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à tous les répondants à cet examen exploratoire rapide pour m'avoir fait part de leurs expériences, leurs points de vue et leurs documents et pour leur enthousiasme à l'idée d'améliorer l'efficacité de l'apprentissage dans le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH).

Parmi les répondants à cette étude figuraient des consultants indépendants ainsi que des représentants qui travaillent ou ont travaillé pour les institutions, programmes, alliances ou réseaux suivants :

- Bureau du Président – Administration régionale et collectivités locales (PO-RALG), République unie de Tanzanie
- BuroHappold Engineering
- Bushproof
- Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (WSSCC), notamment le Fonds mondial pour l'assainissement
- Container-Based Sanitation Alliance (CBSA)
- Humanitarian Innovation Fund (HIF, ELHRA)
- Institut fédéral suisse des sciences et des technologies de l'eau (EAWAG)
- IMC Worldwide Ltd
- Institute of Development Studies (IDS), notamment la Sanitation Learning Hub de l'IDS
- London School of Hygiene and Tropical Medicine (LSHTM), notamment le programme Sanitation and Hygiene Research for Equity (SHARE)
- Ministère fédéral de l'Hydraulique, République fédérale du Nigéria
- Overseas Development Institute (ODI)/Indépendant
- OXFAM
- Plan International
- Richard Carter & Associated Ltd
- Sanitation Community of Practice (SanCop), Royaume-Uni
- Sanitation and Water Action (SAWA), République unie de Tanzanie
- Tanzania Water and Sanitation Network (TAWASANET)
- Tufts University, États-Unis
- UNICEF
- Université de Leeds, Royaume-Uni
- Water & Sanitation for the Urban Poor (WSUP)

- Water Engineering and Development Centre (WEDC), Royaume-Uni
- WaterAid
- World Vision, Afrique de l'Est

Je remercie également Jo Howard (Chargée de recherche et chef de pôle, IDS) pour son examen critique et ses remarques et suggestions précieuses sur l'ébauche de ce document ainsi que Naomi Vernon et Jamie Myers pour leur leadership, leurs conseils et leurs contributions.

Sigles et Acronymes

A&H	Assainissement et hygiène
ARA	Apprentissage rapide par l'action
ATPC	Assainissement total piloté par la communauté
CBSA	Community-based Sanitation Alliance (Alliance pour l'assainissement communautaire)
CdP	Communauté de pratiques
DAL	Défécation à l'air libre/en plein air
EAH	Eau, assainissement et hygiène
EIC	Entretien avec un informateur clé
EQND	Égalité et non-discrimination
FdF	Formation de formateurs
FDAL	Fin de la défécation à l'air libre
HIF	Humanitarian Innovation Fund
GC	Gestion des connaissances
GHM	Gestion de l'hygiène menstruelle
LGA	Collectivité locale
MOOC	Cours en ligne ouvert à tous
OPH	Organisation de personnes handicapées
PLA	Méthode d'apprentissage et d'action participative
PRA	Méthodes participatives d'évaluation en milieu rural
PEAS	Prévention de l'exploitation et des atteintes sexuelles
RIU	Research-into-use (recherches appliquées à l'utilisation)
S&E	Suivi-évaluation
SanCoP	Sanitation Community of Practice, Royaume-Uni
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
WSSCC	Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement

Résumé exécutif

Ce Document d'apprentissage de la SLH résume les principaux enseignements d'une exploration thématique rapide sur « l'apprentissage dans le secteur de l'assainissement et l'hygiène ». À partir d'un examen de la littérature et d'entretiens avec 32 professionnels travaillant dans l'ensemble du secteur de l'EAH et des domaines connexes, cette revue documentaire s'est penchée sur la manière d'apprendre dans ce secteur, les processus employés et ce qui semble donner les meilleurs résultats ainsi que les obstacles et les défis que soulève cet apprentissage. Ce document se penche sur l'apprentissage auprès des communautés et par les pairs et sur la manière dont l'apprentissage se transforme en action à grande échelle.

Il est évident qu'il existe déjà de multiples façons d'apprendre au sein du secteur de l'EAH. Un apprentissage pratique par l'action, un apprentissage par ses erreurs, une formation en présentiel avec une planification de l'action et un suivi et des visites d'échange ainsi que des immersions sont autant de méthodes qui se dégagent comme étant particulièrement utiles.

Les participants ont constaté une évolution dans les préférences de modèles d'apprentissage au fil du temps et ont observé qu'aujourd'hui pour « **maintenir les gens motivés – c'est comme les claquettes** ». Il est reconnu que différents types d'approches d'apprentissage sont encore nécessaires en fonction de l'objectif et des groupes d'apprenants cibles et il est suggéré que nous devrions aussi réfléchir davantage à « **ce qui est efficace et ce qui est populaire** », car il se peut que ce ne soit pas la même chose.

Une grande variété d'obstacles a été identifiée pour un apprentissage efficace dans le secteur de l'EAH, ce qui en soi pose déjà une question – comment arrivons-nous à apprendre ? Parmi ces obstacles, il y a ceux qui sont dus aux antécédents très divers du personnel travaillant dans le secteur de l'EAH, aux fréquents mouvements de personnel, et à la présence d'erreurs, de mythes, de préjugés et d'angles morts dans notre façon de faire les choses et d'apprendre. Une surcharge d'informations ainsi que le peu de temps et de ressources consacrés à l'apprentissage constituent aussi des obstacles importants.

À l'avenir, il faut davantage d'occasions d'apprendre et de partager les bonnes pratiques, surtout pour le personnel des collectivités locales et les agents de terrain, qui à l'heure actuelle, ont moins de possibilités dans ce domaine ; il faut aussi faire plus d'efforts pour apprendre auprès des communautés, y compris auprès des personnes les plus défavorisées et les moins visibles. Il faut accorder plus d'attention à la détermination des méthodologies les plus appropriées pour ce niveau d'apprentissage ; des approches innovantes plus récentes ont été mises en avant, comme PhotoVoice et les évaluations pilotées par des enfants.

Pour pouvoir transformer l'apprentissage en action à grande échelle, il est aussi nécessaire de renforcer les capacités et la confiance dans les domaines de l'apprentissage, la documentation et le partage et dans le renforcement des organisations en réseau du secteur de l'EAH, afin de pouvoir faciliter l'apprentissage et le partage de façon plus efficace. Il est aussi très important de veiller à ce que les pouvoirs publics soient impliqués dès le début des processus d'apprentissage, à différents niveaux du personnel, depuis la direction jusqu'aux sous-districts.

Il est espéré qu'en lisant ce document, vous vous poserez des questions: « quelle est la meilleure façon d'apprendre? » ; « quels sont les obstacles qui rendent notre apprentissage plus difficile? » ; « de quelles étapes avons-nous besoin pour améliorer notre façon d'apprendre et la rendre plus efficace ? » ; et « comment pouvons-nous accélérer le processus d'apprentissage et le transformer en une action à grande échelle » pour rendre service aux communautés avec lesquelles nous travaillons et que nous soutenons.

1 Introduction

1.1 Objet

Ce Document d'apprentissage de la SLH résume les principales conclusions d'une exploration thématique rapide sur la façon dont le secteur de l'assainissement et l'hygiène (A&H) tire des leçons de ses pairs et des communautés. L'étude cherche à comprendre les procédés utilisés, la façon dont l'apprentissage est intégré dans nos travaux en réfléchissant aux manières d'avancer dans le but de renforcer les processus d'apprentissage au sein du secteur. Une Note d'apprentissage de la SLH accompagne ce document.

1.2 Portée de l'examen/méthodes

L'étude a englobé une revue documentaire de la littérature grise et publiée, notamment l'analyse d'examens et de cadres conceptuels sur l'apprentissage et la gestion des connaissances¹. Elle a aussi porté sur 32 entretiens à distance avec le personnel d'organisations et d'institutions travaillant en Afrique, en Asie et ailleurs. Parmi ces répondants figuraient des représentants d'instituts de formation et d'apprentissage, d'universités, d'organisations non gouvernementales, d'agences de l'ONU, de pouvoirs publics, de bailleurs de fonds et d'organismes de financement, d'alliances et de réseaux, de communautés de pratique et de travailleurs indépendants/du secteur privé.

Encadré 1 : Principaux points à retenir

1. Les personnes qui travaillent dans le secteur de l'EAH apprennent de multiples façons, selon leurs préférences – on citera tout particulièrement les mérites des travaux pratiques comme l'apprentissage par l'action, les leçons tirées des erreurs, les formations en présentiel avec une planification de l'action et un suivi ainsi que les immersions et les visites d'échange.
2. Il existe aussi de multiples obstacles à l'apprentissage dans le secteur de l'EAH – y compris les différents antécédents du personnel travaillant dans ce secteur, les mouvements de personnel, la présence d'erreurs, de mythes, de préjugés et d'angles morts dans notre façon de faire les choses et d'apprendre, la surcharge d'informations ainsi que le peu de temps et de ressources consacrés à l'apprentissage.
3. Il faut plus d'occasions de partage et d'apprentissage ayant trait aux bonnes pratiques en matière d'A&H pour le personnel du terrain et des autorités locales et il est nécessaire de prêter davantage d'attention aux leçons apprises des communautés, y compris les populations parfois les plus défavorisées, tout en s'intéressant davantage aux méthodologies les plus appropriées pour ce niveau d'apprentissage.
4. Il est nécessaire de renforcer les capacités et la confiance en l'apprentissage, la documentation et le partage et, grâce au renforcement des organisations en réseau du secteur de l'EAH, de pouvoir faciliter l'apprentissage et le partage de façon plus efficace.
5. Pour apprendre dans le secteur de l'EAH et pour transformer cet apprentissage en intervention à grande échelle, il est important de veiller à ce que les pouvoirs publics soient impliqués dès le départ, à différents niveaux – depuis les hauts fonctionnaires et jusqu'aux sous-districts.

¹ La liste des références figurant dans ce document renvoie uniquement aux publications expressément citées ici. Beaucoup d'autres ont aussi été consultées dans le cadre de l'analyse.

2. Résultats : La meilleure façon d'apprendre

2.1 Niveaux d'apprentissage dans le secteur de l'EAH

Le secteur de l'EAH présente de multiples facettes, avec une grande variété de professionnels issus de différents milieux ayant divers besoins d'apprentissage. Il existe aussi plusieurs niveaux où doit intervenir l'apprentissage. Ils varient du point de vue de la profondeur et du niveau de détails de l'apprentissage, en fonction de l'objet et du stade de l'apprentissage requis et ils varient aussi en fonction de :

1. L'échelle – apprentissage à l'échelle individuelle, de l'organisation ou du secteur tout entier
2. Par le personnel du terrain ou des agents administratifs ; et
3. Un apprentissage sectoriel mais aussi intersectoriel.

2.2 La meilleure façon d'apprendre

La figure 1 donne une vue d'ensemble de ce qui constitue généralement les meilleures façons d'apprendre.

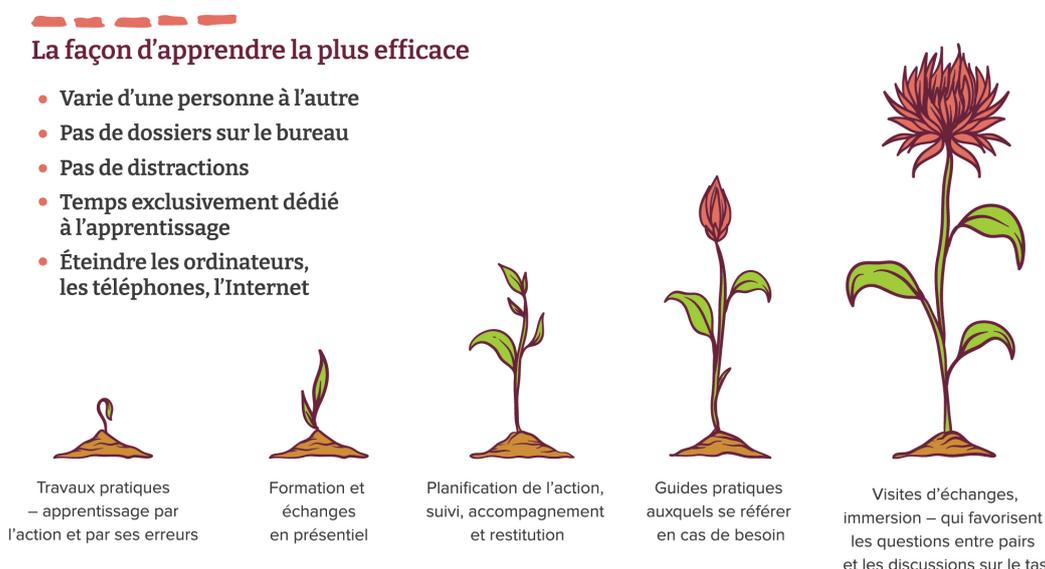


Figure 1: How people learn best . Source: Authors own

Les entretiens avec un informateur clé (EIC) et plusieurs études existantes ont documenté une variété d'observations sur la meilleure façon d'apprendre dont nous faisons mention plus haut et ci-dessous. Les études qui offraient des observations dans ce domaine comprenaient notamment celles produites par la Fondation Bill & Melinda Gates (Cranston 2014) ; le Programme d'amélioration de l'hygiène et de l'assainissement rural au Cambodge (CRSHIP)/Plan/WaterAid/WSSCC (CRSHIP 2016 ; WSSCC 2016) ; DewPoint/Département britannique du développement international (DFID) (Hutton 2011) ; IDS (Akpa et Allade 2018) ; l'Institute of Sustainable Futures, l'Université de Sydney/ Civil Society WASH Fund/Australian Aid (Grant *et al.* 2016a ; Grant *et al.* 2016b) ; UNICEF (EIC) ; USAID (Coombes et Hickling 2017a ; Coombes et Hickling 2017b) ; WaterAid (Cranston et Chandak 2016 ; WaterAid 2018) ; et le Programme Eau et assainissement en milieu urbain (WSUP) (EIC).

2.2.1 Apprentissage par l'action, maintenir l'intérêt et mélanger les approches

De l'avis général des répondants lors de l'exploration thématique rapide, il semble qu'au niveau sectoriel, il soit nécessaire d'envisager une variété d'approches ; l'apprentissage doit offrir des stades d'approfondissement et des niveaux de détails différents, correspondre à différents stades

d'apprentissage ; et répondre aux caractéristiques de différents apprenants – en fonction de leurs antécédents et de leurs styles d'apprentissage préférés. Un informateur clé a signalé que, dans son organisation, « **les professionnels plus âgés et les femmes étaient moins susceptibles d'utiliser des réseaux en ligne** » et que certaines personnes peuvent les trouver impressionnants. Des notes d'information succinctes et des vidéos sont également utiles pour accroître une prise de conscience à caractère général mais il faut des lignes directrices plus détaillées lorsqu'on se lance dans la mise en œuvre.

Plusieurs informateurs clés ont également signalé que la capacité de concentration des gens avait diminué et que lors de l'enseignement et de la formation, il est nécessaire de mélanger les approches et de « **maintenir les gens motivés – c'est comme les claquettes** » (EIC). Des données suggèrent également que l'utilisation d'ordinateurs dans les activités d'apprentissage, y compris les ateliers, perturbe la concentration, non seulement pour les personnes qui utilisent l'ordinateur, mais aussi pour celles qui sont autour (Lantagne sans date ; Meyer 2014).

Des méthodologies participatives sont appréciées et populaires et aident les gens à se concentrer ; les exercices où les gens font des choses par eux-mêmes ou sont amenés à tirer des enseignements de l'expérience sont particulièrement prisés. Voir des exemples précis à la Section 4.1.6. Toutefois, les répondants ont aussi souligné que les méthodologies participatives, lorsqu'elles provoquent un débat ouvert et lorsque les facilitateurs ne soutiennent pas et n'interviennent pas dans les discussions, peuvent aussi créer un risque de « **diffusion de l'ignorance** ». Par conséquent, ils préconisent le recours à un certain degré d'arbitrage par des facilitateurs dotés des connaissances et des compétences appropriées.

2.2.2 Ce qui est efficace par opposition à ce qui est populaire

Il était aussi jugé important de réfléchir à « **ce qui est efficace et ce qui est populaire** » (EIC). Ainsi, les webinaires et les réseaux WhatsApp peuvent être populaires, mais il est difficile de savoir dans quelle mesure ils sont efficaces pour donner lieu à une intervention améliorée, alors qu'une formation technique plus directe et approfondie, par exemple sur le mode de calcul du diamètre des canalisations, ou sur la façon de concevoir des toilettes dans des terrains difficiles, peut certes être moins populaire mais reste essentielle pour garantir la qualité des programmes. Il est clair qu'il faut un mélange d'approches et qu'il faut prendre soin de ne pas donner la priorité à un seul type ou niveau d'apprentissage et au renforcement des capacités associé.

2.2.3 Faire preuve de bon sens, savoir quand l'apprentissage suffit et jauger la compétence technique

Une personne a déclaré « **notre travail demande beaucoup de bon sens – c'est ça que nous devrions enseigner** » car il était estimé que le bon sens est une compétence qui n'est pas nécessairement acquise par tous les acteurs du secteur. Cette question a été mise en exergue avec l'exemple de stagiaires du secteur qui étaient incapables de comprendre que le niveau de rechargement d'un aquifère ne pouvait pas être supérieur au volume de précipitations annuelles, mais le commentaire a aussi été jugé pertinent pour toute une variété de questions.

Il a également été signalé que les gens ne sont pas toujours sûrs de savoir « **quand ils ont appris suffisamment** » et si leur apprentissage « **suffit** ». À ce titre, ils ne savent pas toujours s'ils ont besoin de plus de soutien, par exemple de la part d'universitaires ou d'une société professionnelle (p. ex. une compagnie des eaux usées réputée). Un informateur clé a rapporté cette déclaration d'un collègue : « **Les gens ont besoin d'en savoir plus pour poser les bonnes questions. Ils ont besoin de savoir à quel moment une réponse à 70-80 % suffit. Mais ils ne savent pas lorsque juste assez ne suffit pas** » (EIC).

Plusieurs personnes ont observé que le niveau de compétences techniques dans le secteur avait baissé, ce qui a une variété de répercussions sur la qualité des interventions (pour une discussion plus poussée, voir la Section 4.1.7).

2.2.4 Incitations permanentes

L'importance de mettre en place des systèmes où se produisent des coups de pouce périodiques pour déclencher un changement de comportement dans le secteur exige l'intégration de processus d'apprentissage dans les systèmes. Pour que cela se produise, il faut le soutien de la direction et ses encouragements permanents.

« Si des changements dans les structures, les processus et les ressources peuvent créer les conditions dans lesquelles la gestion des connaissances peut prospérer, un changement de comportement a plus de chance de se produire à partir de petits « coups de pouce ». Ces petits coups de pouce pourraient être des questions au personnel ou la modélisation par des leaders, ou encore un examen critique par des collègues sur un travail d'équipe ou des déclencheurs installés dans des logiciels. » (Cranston et Chandak 2016: 5).

3. Résultats : Apprendre auprès des communautés

Les membres des communautés connaissent leur situation sur le bout des doigts mais, trop souvent, nous ne savons pas les écouter vraiment et tirer des enseignements auprès d'eux, particulièrement auprès des membres marginalisés ; nous avons tendance à nous concentrer sur les dirigeants communautaires et ceux qui ont plus de voix. Nous devons faire plus d'efforts pour tirer des leçons des personnes qui sont parmi les plus défavorisées et dans l'ombre de la société en ayant recours à des méthodes qui renforcent les capacités et la confiance des gens parmi les plus défavorisés pour les inciter à s'exprimer et en veillant à toujours respecter le principe de « ne pas nuire » lorsque nous amorçons un dialogue au niveau communautaire. (House 2018 ; House *et al.* 2017). Nous devons aussi apprendre à moins extraire d'informations unilatéralement et à toujours donner des mises à jour et un retour aux communautés, en veillant à le faire de manière sûre et respectueuse.

3.1 Méthodologies, approches, outils et exercices

3.1.1 Méthodologies et approches utilisées pour apprendre auprès des communautés

Il existe de nombreuses méthodes et approches utilisées pour tirer des enseignements des communautés :

1. **Méthodes fréquemment utilisées pour tirer des enseignements des communautés :** discussions en groupe de réflexion, entretiens approfondis ; enquêtes auprès des ménages ; marches-transect et observations ; enquêtes auprès de consommateurs urbains/enquêtes de satisfaction des usagers ; et cartographie topographique à base de GPS.
2. **Méthodes qui sont parfois utilisées, mais pas autant qu'elles le pourraient :** un certain nombre d'activités participatives, comme la cartographie communautaire ; le classement ; l'analyse des obstacles ; l'analyse de genre et d'inclusion sociale, etc.
3. **Méthodes qui sont rarement utilisées mais qui pourraient l'être davantage :** recherche immersive ; évaluation pilotée par des enfants (ou un autre groupe déterminé) ; formations inculquées par la communauté ; modèle axé sur l'utilisateur ; méthodes de narration comme PhotoVoice.

Les méthodes visées sous 1) et 2) peuvent fournir des informations utiles à répercuter dans les programmes, mais elles présentent aussi des contraintes, notamment par rapport au niveau de contrôle que les communautés peuvent exercer sur la direction de l'apprentissage. Dans une certaine mesure, on peut faire les généralisations suivantes : certaines des méthodologies du groupe 1) tendent à être plus extractives par la ou les personnes qui entreprennent le processus d'apprentissage ; alors que celles relevant du groupe 2) tendent à impliquer davantage la communauté dans l'analyse ; et certaines méthodes du groupe 3) sont des approches plus habilitantes, qui offrent plus de chances aux membres de la communauté de renforcer leurs capacités. Mais cela ne s'applique pas à toutes les approches.

Quelques exemples des méthodes participatives moins fréquemment utilisées relevant du groupe 3) et susceptibles d'être utilisées plus souvent sont repris dans le tableau 1 :

Tableau 1 : Méthodes et approches moins souvent utilisées pour apprendre auprès des communautés et avec elles

MÉTHODE/OUTIL	DESCRIPTION
<p>Recherche immersive (Praxis, CLTS Knowledge Hub/IDS et WaterAid 2017)</p>	<p>Une méthodologie fondée sur un « rappel à la réalité », où chercheurs et praticiens vivent au sein d'une communauté pour interagir avec ses habitants, lors d'un séjour faisant en principe entre 3 et 7 jours. Utile pour découvrir le quotidien des communautés et leurs pratiques d'assainissement et d'hygiène, et notamment apprendre auprès de personnes qui peuvent figurer parmi les plus défavorisées. Il s'agit d'une occasion de replacer dans leur contexte (par triangulation avec les réalités du terrain) les idées reçues qui circulent communément dans le secteur (Chambers 2017). C'est une approche utile pour améliorer la qualité de l'apprentissage auprès des communautés qui peut donc avoir une valeur considérable, mais en soi, il s'agit principalement d'une approche extractive. Toutefois, il devrait y avoir des moyens d'offrir un retour aux communautés pour leur propre usage et leur apprentissage, de manière à rendre l'approche moins extractive.</p> <p>Il est crucial pour tous les chercheurs d'être conscients des risques de nuire aux membres de la communauté durant tout apprentissage entrepris au niveau communautaire, y compris les risques d'abus par les chercheurs eux-mêmes, par exemple en cas d'exploitation et d'atteintes sexuelles, et de reconnaître l'importance qu'il faut accorder à la prévention de ce problème. Avec cette approche, les chercheurs restent dans la communauté et dorment chez l'habitant ; par conséquent, il faut prendre soin d'étudier les risques et de sensibiliser les participants.</p>
<p>Évaluations pilotées par les enfants (ou par un autre groupe) (Hughston 2015a)</p>	<p>Cette méthode confie les rênes de l'apprentissage à un groupe particulier au sein de la communauté. Les approches doivent être élaborées en gardant à l'esprit le groupe évaluateur. Cela peut engendrer des résultats intéressants qui ouvrent des horizons inexplorés auparavant. C'est aussi un exemple qui illustre bien la pratique du « Rien sur nous sans nous ! ». Cette méthode peut aussi se révéler utile pour faire participer des personnes handicapées ou d'autres groupes de personnes qui peuvent être particulièrement défavorisées.</p>

<p>Formations inculquées par la communauté</p>	<p>Cette méthode a été soutenue par World Vision. Des membres de la communauté de différents milieux sont épaulés pour documenter leur vécu en matière d'assainissement par différents moyens (document, vidéo, jeu de rôle, etc.). Ils deviennent ensuite les enseignants du personnel et des partenaires qui passent entre un et trois jours dans la communauté et rencontrent chaque enseignant communautaire dont ils tirent des enseignements. On procède ensuite à une réflexion de groupe sur ce qui a été appris.</p>
<p>Fiche de notation communautaire (Mwanza et Ghambi 2011)</p>	<p>Les fiches de notation communautaires sont des outils de redevabilité sociale qui peuvent être utilisés par les communautés elles-mêmes pour surveiller des installations, des institutions ou des services locaux, y compris par exemple, des unités administratives telles que des assemblées de district.</p>
<p>Modèle axé sur l'utilisateur (Blenkin et Ereira 2017)</p>	<p>L'utilisation de ce genre d'exercices est de plus en plus encouragée dans des contextes humanitaires. Cela consiste à inviter les principaux utilisateurs à participer à la conception puis à la restitution sur des prototypes afin d'influencer les modèles ultérieurs. L'idée d'une conception axée sur l'utilisateur est une approche utilisée par OXFAM pour le Projet d'architecture sociale (Farrington 2018), qui visait à encourager des femmes à contribuer au modèle d'installations sanitaires adoptées dans les camps de Rohingya au Bangladesh.</p>
<p>Récit : PhotoVoice (Ansari 2017 ; Bhakta 2020)</p>	<p>PhotoVoice (parfois appelée PhotoVoix en français) est une méthode grâce à laquelle les membres de la communauté sont formés à utiliser un appareil-photo et à prendre des clichés pour raconter leur histoire autour d'un problème particulier. Ce sont eux qui choisissent le problème sur lequel ils décident de témoigner, ce qui peut déboucher sur des résultats intéressants. Cette méthode peut être puissante et responsabilisante pour les individus et les groupes décidés à raconter leur propre histoire, avec des mots, des images ou des photos. Toutefois, il convient de prêter beaucoup d'attention à l'éthique du processus et, en particulier, d'obtenir la permission d'utiliser les photos, notamment lorsque la personne concernée prend des photos d'un tiers. Voir les exemples ci-dessous et la Note d'apprentissage de la SLH sur PhotoVoice (Bhakta 2020) pour obtenir un complément d'information sur la manière d'utiliser PhotoVoice dans le secteur : https://sanitationlearninghub.org/resource/uncovering-wash-realities-through-photovoice/</p>
<p>Récit : Vidéo participative</p>	<p>Des vidéos sont faites par des membres de la communauté pour raconter des histoires et partager leurs expériences et leurs opinions. Les membres de la communauté peuvent être aidés à réaliser leur propre mini-reportage. Ils prennent la direction du sujet et se chargent de l'édition et ils peuvent décider de se mettre en scène dans leurs scénarios. Là encore, il faut prendre soin d'obtenir les consentements requis pour pouvoir utiliser la vidéo ultérieurement et s'assurer que toutes les personnes figurant sur la vidéo ont bien donné leur consentement.</p>

Les exemples suivants mettent en avant l'utilisation de PhotoVoice et des évaluations pilotées par des enfants :

- **Découvrir la réalité de la vie avec l'incontinence grâce à PhotoVoice :** Cette technique est utilisée de manière très percutante dans une étude sur les personnes souffrant d'un handicap et d'incontinence au Pakistan (Ansari 2017). Par des photos, les personnes qui

vivent avec l'incontinence font part de leur solitude car leurs amis ne veulent plus passer de temps avec elles en raison de l'odeur d'urine et de fèces qu'elles dégagent ; elles racontent les difficultés que rencontrent leurs aidants qui souffrent de maux de dos à force de les porter ; elles relatent leur besoin d'eau et de savon et les problèmes qu'elles éprouvent à cause des insectes qui viennent se poser sur elles.

- **Transformer un lézard en vache** : Plan International a financé une série de trois évaluations pilotées par des enfants dans le cadre de son programme Building Skills for Life [Acquérir des compétences pour la vie] au Cambodge, au Zimbabwe et au Kenya (Hughston 2015a, b et c). Plan a aidé les enfants à jouer le rôle d'évaluateurs pour jauger le programme dans leur communauté. Le but recherché était de donner aux enfants les moyens d'obtenir le retour de leurs communautés à propos du programme et de formuler des recommandations pour aller de l'avant, mais dans le même temps, cela donnait l'occasion aux enfants d'acquérir des compétences et plus de confiance. Un arsenal d'outils participatifs appropriés a été développé pour servir à l'évaluation : classement des obstacles ; exercice pour déterminer qui assume le plus gros du fardeau ; « escargots de la confiance » ; « pétales de marguerite » pour classer les problèmes en fonction de leur importance et carte corporelle.

Des efforts ont également été faits pour aider les praticiens à tirer des enseignements des communautés d'une manière plus systématique dans le cadre de programmes d'hygiène et d'assainissement en cours et à mettre à profit cet apprentissage pour procéder à des améliorations. Deux exemples figurent dans l'encadré 2. Les deux approches ont simplifié les outils et supports dans le but de rendre l'apprentissage plus accessible pour un plus grand nombre de praticiens.

Encadré 2 : Des outils pour tirer des enseignements des communautés de manière systématique

Outils WASH'Em (<https://washem.info/>) : Les outils « WASH'Em » ont été mis au point dans un effort visant à améliorer les processus de consultation des communautés et à renforcer la conception des interventions de promotion de l'hygiène dans les situations d'urgence. Les outils portent sur une série d'images, d'aide-mémoire et de notes. L'équipe qui développe les outils a aussi constaté que le fait de démontrer les outils et de formuler des recommandations par des vidéos permettait de motiver rapidement les participants. Toutefois, comme tout le monde ne bénéficie pas d'une bonne connexion Internet, de simples notes d'information de deux pages étaient aussi utiles. Pour ce qui concerne les supports de formation, ils ont trouvé qu'une série de diapos PowerPoint (PPT) était l'outil le plus utile avec les notes associées, mais des plans de session ont également été mis à disposition.

Sani Tweaks (<https://policy-practice.oxfam.org/resources/sani-tweaks-guide-to-best-practices-in-humanitarian-response-sanitation-620604/>) : OXFAM, avec le soutien du Humanitarian Innovation Fund/ELHRA, a développé une approche du nom de « Sani Tweaks ». Elle consiste à encourager les acteurs du secteur de l'assainissement qui travaillent dans des contextes humanitaires à considérer les services d'assainissement comme des services qui exigent une remise en question, des modifications et des perfectionnements en permanence, au lieu d'une simple prestation ponctuelle. Au cœur de l'approche figurent un renforcement de la compréhension, de l'engagement et une consultation systématique, tout particulièrement des femmes et des filles et d'autres personnes qui peuvent avoir

été négligées, comme les personnes âgées ou celles souffrant d'un handicap, au moment de la conception des installations, de l'obtention d'un retour d'information à leur sujet et de leur amélioration. Les supports développés jusqu'ici comprennent une présentation PPT initiale et un bref aide-mémoire avec des vidéos ; il est espéré que cela stimulera plus d'attention et d'adoption par les agents de terrain que des directives plus détaillées.

3.1.2 Outils et exercices participatifs à utiliser avec les communautés

Il existe plusieurs publications détaillées très utiles, qui couvrent un large éventail d'activités participatives et peuvent être utilisées avec les communautés. Toutefois, il a été constaté par un répondant et par l'auteur de cette étude que, de nos jours, le secteur EAH semble moins s'en servir que dans les décennies précédentes. Quelques exemples figurent dans le tableau 2 :

Tableau 2 : Ressources comprenant des exercices participatifs à utiliser avec les communautés

NOM	DESCRIPTION
Listen and Learn: Participatory assessment with children and adolescents (UNHCR 2012)	Donne des conseils sur la façon d'entreprendre des évaluations participatives avec des enfants en toute sécurité. Comprend plusieurs outils.
Participatory Learning & Action (PLA) Tools (Pretty <i>et al.</i> 1995 - 276 pages, IIED)	Un guide du formateur qui décrit l'utilisation d'une grande variété d'outils PLA.
Tools Together Now (Alliance internationale contre le VIH/sida 2006 – 249 pages)	Cent outils participatifs pour mobiliser les communautés face au VIH/sida. Beaucoup d'outils participatifs utiles et transférables qui peuvent être utilisés pour l'apprentissage.
Outils d'inclusion sociale pour l'EAH (Jones 2013 – WaterAid et WEDC)	Plusieurs outils d'apprentissage avec et auprès des communautés sur le thème de l'inclusion sociale.
Collecting and using data on disability to inform inclusive development (Bush <i>et al.</i> 2015 – Plan Australie, CBM Australie-Nossal Institute)	Guide détaillé avec des conseils sur la façon de recueillir des informations et des données sur les personnes souffrant d'un handicap de manière respectueuse et en toute sécurité. Comprend des exercices participatifs à la section 4.3.
Violence, gender & WASH: Trousse à outils à l'intention des praticiens (House <i>et al.</i> 2014 – SHARE copublication de 27 organisations)	Comprend le jeu d'outils 4 (TS4) avec plusieurs exercices participatifs pour apprendre et en savoir plus sur la sécurité dans le secteur de l'EAH.

3.2 Garantir la diversité dans l'apprentissage au niveau communautaire – « Nothing about us without us! » [Rien sur nous sans nous !]

Les personnes qui peuvent compter parmi les plus vulnérables, marginalisées ou défavorisées peuvent être exclues, que ce soit accidentellement ou délibérément des processus de programmes et elles ont moins de chances d'être celles qui vont se mettre en avant pour parler à des étrangers qui rendent visite à leur village ou pour s'exprimer durant les assemblées villageoises. Les raisons

pour cela peuvent être variées mais peuvent inclure : leur manque de confiance en elles ; le fait qu'elles soient occupées à d'autres tâches afin de nourrir et de prendre soin de leur famille, surtout s'il s'agit d'une famille très pauvre, ou encore, il se peut qu'elles soient marginalisées ou exclues en raison de leur statut, par exemple leur ethnie, ou d'autres facteurs.

Pour les personnes issues de groupes marginalisés, il se peut qu'elles aient besoin d'un soutien supplémentaire pour pouvoir participer aux programmes, car leur exclusion de la société peut aussi remonter à leur parcours éducatif. Ainsi, les femmes des communautés pastorales ont peut-être eu très peu d'occasions d'aller à l'école pour s'instruire ; il en va de même pour les personnes souffrant d'un handicap. Les femmes souffrant d'un handicap sont sans doute encore plus marginalisées que les hommes handicapés, par conséquent, les différents facteurs concomitants et les degrés de désavantage devraient être compris au moment d'explorer l'inclusion. Il se peut qu'il soit nécessaire de déployer des efforts proactifs pour impliquer les membres féminins de la communauté, pour renforcer leur confiance et les aider à prendre part à des activités d'apprentissage. Il est également nécessaire d'assurer une formation des professionnels du secteur pour qu'ils prennent conscience du problème et sachent comment y faire face.

4 Résultats : Apprendre entre pairs

4.1 Examen des méthodes et outils employés pour apprendre entre pairs

Une grande variété de méthodes sont utilisées pour l'apprentissage entre pairs au sein du secteur. Plusieurs d'entre elles sont illustrées dans la figure 2.

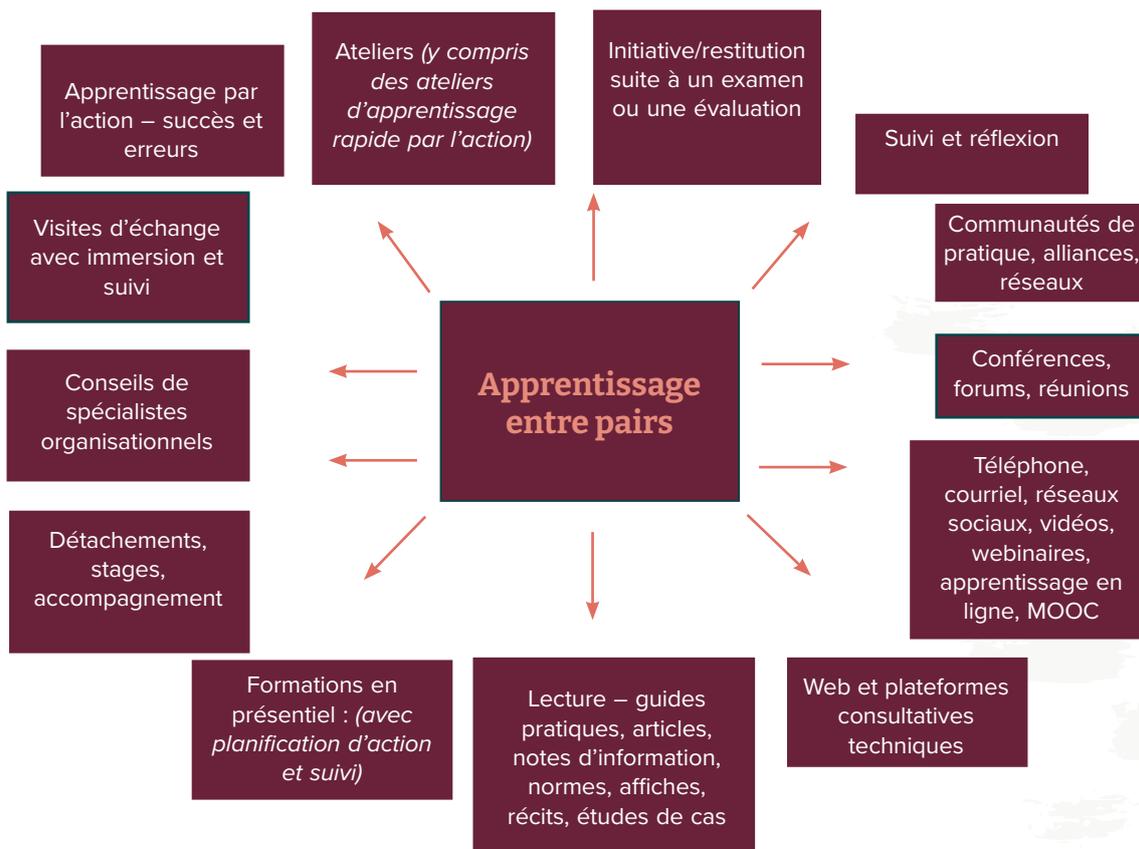


Figure 2 : Méthodes et outils actuellement utilisés pour l'apprentissage entre pairs. Source : propres sources de l'auteur

4.1.1 Leadership, incitations à l'apprentissage, intégration de l'apprentissage dans les profils de postes et « labos d'apprentissage »

L'importance du leadership et l'appui de l'encadrement supérieur pour prendre l'apprentissage au sérieux et aider l'apprentissage à faire partie intégrante des processus de programme ont été identifiés comme des éléments cruciaux pour un apprentissage efficace (EIC ; Grant *et al.* 2016a ; Cranston et Chandak 2016) :

1. Il existe un réel besoin de renforcement des capacités du leadership dans le secteur, en privilégiant l'apprentissage et en établissant une culture de l'apprentissage – de manière que l'apprentissage coule de source et soit encouragé, à la fois au sein des organisations et entre elles, au sein même du secteur et de façon intersectorielle.
2. Il faut avoir des défenseurs de la gestion des connaissances, qui peuvent aider à capturer l'apprentissage par les pairs et promouvoir le partage dans l'ensemble de l'organisation.
3. Pour pouvoir adapter les programmes au fil des progrès, il faut intégrer l'apprentissage dans les processus de programme – avec des moments réservés à l'examen des projets, pour faire une pause et réfléchir – le moment le plus propice à cet exercice étant bien sûr au stade de la proposition de projet.

Le fait d'inclure des activités d'apprentissage dans les profils de poste, les bilans annuels de compétences et les plans d'amélioration des performances peut augmenter l'attention accordée à l'apprentissage. World Vision a mis au point une approche qu'elle a baptisée « **Learning labs** » [Labos d'apprentissage], pour institutionnaliser le processus d'apprentissage. Chaque personne qui participe à un événement d'apprentissage ou qui entreprend une formation est tenue d'écrire quelques mots sur ce qu'elle a appris, à quoi servira ce savoir ainsi que les ressources et le soutien dont elle a besoin. Leurs supérieurs assurent un suivi au bout de trois mois pour faire le point des progrès accomplis.

4.1.2 Accompagnement, mentorat et personnel dédié à l'aide à l'apprentissage

Un accompagnement et un mentorat permanents ont été mentionnés lors des EIC comme étant intéressants pour le renforcement des capacités et de la confiance et pour faire en sorte que l'apprentissage se transforme en action. L'UNICEF gère un dispositif de **mentorat pour le personnel féminin du secteur de l'EAH** pour essayer de remédier au manque de femmes qui restent dans l'organisation et travaillent à des échelons supérieurs. Il offre un accompagnement du personnel d'encadrement lors de la participation à des conférences et autres manifestations.

Avoir du personnel dédié qui joue un rôle dans l'aide à l'apprentissage, au sein d'une équipe nationale ou régionale, s'est aussi révélé prisé et très utile. À titre d'exemples, on peut citer : a) des conseillers techniques qui ont souvent cette responsabilité et mettent en relation les personnes qui ont besoin de savoir avec celles qui ont de grandes chances de savoir ; et b) les unités d'apprentissage de programme, qui ont également été mises en place dans certaines organisations et programmes :

- **Centre régional d'assainissement, Sri Lanka** (<https://www.rscsacosan.org/>) : Un centre régional d'assainissement a été mis en place au Sri Lanka, à la suite de discussions lors de la SACOSAN de Katmandou en 2013. Il entend encourager la collaboration régionale, développer un centre permanent de ressources pour la gestion des connaissances, la promotion de la recherche et de meilleures pratiques et pour le renforcement des capacités et du travail en réseau.
- **Équipe dédiée à l'apprentissage et la documentation** : Le Programme pour l'hygiène et l'assainissement en milieu rural au Cambodge (acronyme anglais CRSHIP), qui est géré par

Plan International et financé par le Fonds mondial pour l'assainissement, dispose d'une équipe dédiée à l'apprentissage et la documentation, sous la direction de WaterAid. Sa tâche a consisté à appuyer l'apprentissage et le développement continu du personnel, notamment les processus et événements d'apprentissage, la recherche, la documentation et la dissémination (CRSHIP 2016 ; WSSCC 2016).

4.1.3 Partage de connaissances grâce à la documentation, aux médias et aux normes minimales

Le partage des connaissances grâce à la documentation et aux médias peut se produire en vertu de l'utilisation des lignes directrices, des articles, des notes d'information, normes, affiches, récits, études de cas ou vidéos. La **lecture de documents de différentes sortes** produits par des tiers travaillant dans le secteur ou le **visionnage de vidéos** sont encore perçus comme des méthodes d'apprentissage utiles. Le niveau de détail des documents doit varier en fonction de la finalité de l'apprentissage. Des documents succincts et concis avec des leçons clés conviennent pour une sensibilisation générale et des guides pratiques plus détaillés sont requis pour pouvoir s'y référer lorsque l'on passe à la mise en œuvre du nouvel apprentissage.

Divers avis sur les types et l'exhaustivité des supports ont été dégagés des EIC :

- *« Pour les articles académiques, je ne lis que le résumé – le niveau de langue est rébarbatif et j'ai du mal à les comprendre. »*
- *« Les agences de mise en œuvre sont très pratiques – ces gars-là sont vraiment les «rouages» du secteur – ils ne consultent pas les pages de recherche – mais si vous faites référence à un manuel, ils sont bien plus intéressés. »*
- *« Les bulletins « Frontières » sont très utiles – et vous pouvez revenir dessus. Ils sont truffés d'exemples utiles et sont bien écrits². »*

Mais pour des guides pratiques plus longs, il existe plusieurs idées reçues qui sont devenues des obstacles à leur utilisation efficace. Ces perceptions ont été renforcées par une étude par la Bremen Overseas Research and Development Association (BORDA) (Huber et Jennings 2018) qui explore l'apprentissage en matière de gestion des boues fécales (GBF) dans les situations d'urgence. En ce qui concerne les lignes directrices, les personnes consultées étaient d'avis que :

« (1) les consulter prend trop de temps dans une situation d'urgence et gêne l'aptitude des praticiens à réagir rapidement ; (2) le manque de conseils spécifiques au contexte pour la situation exacte dans laquelle travaille le praticien se solderait par l'adoption de solutions qui finalement ne conviennent pas au contexte ; et (3) les lignes directrices empêcheraient l'expérimentation et/ou l'innovation. » (Huber et Jennings 2018: 10)

Malgré cela, il existe encore des ressources volumineuses qui sont toujours largement utilisées. L'exemple de Menstrual Hygiene Matters (House *et al.* 2012), un ouvrage copublié par 18 organisations en 2012, est intéressant par rapport à la valeur des documents plus détaillés pour diffuser l'apprentissage, utilisés pour améliorer la programmation et l'action. C'est un document très long – 352 pages en tout – mais il a été largement utilisé. En 2018 et 2019, il était encore la deuxième publication la plus téléchargée parmi les ressources programmatiques du site web mondial de WaterAid – six et sept années après sa publication (WaterAid, comm. perso.). On a demandé à quelques répondants pourquoi cette imposante publication était toujours si largement utilisée au fil du temps. Ils ont suggéré que peut-être :

1. Il existait un manque d'informations compilées sur ce sujet au moment de sa production ;

2. Il existe une forte demande pour cette information ;

² Série Aux Frontières de l'assainissement : <https://sanitationlearninghub.org/current-thinking/slh-publications/>

3. Certains documents sont perçus comme des « documents qui font date dans un secteur » ou des « documents à consulter d'office » – et celui-ci en fait partie ;
4. Il a été produit par petits morceaux qui peuvent être utilisés indépendamment, ainsi, il n'est pas aussi impressionnant ; et
5. Il regroupe des exemples concrets de la façon dont les choses sont faites actuellement dans différentes parties du monde, ce qui peut facilement déclencher une idée au sein des équipes de programme quant à la manière d'appliquer ou d'adopter ces approches dans leurs programmes (au lieu d'un document académique approfondi plus théorique rédigé avec un style ampoulé).

Compétences pour documenter et partager les bonnes pratiques : Pour certaines personnes qui travaillent dans le secteur, savoir quoi écrire et comment (Akpa et Allade 2018) peut constituer un obstacle à la documentation et à la diffusion de leur apprentissage. En ce qui concerne le secteur de l'EAH au Nigéria :

« Un problème pour l'apprentissage est que nous ne faisons pas assez de documentation. Nous tirons des leçons de la communauté et pourrions en fait avoir quelque chose que nous voulons partager. Au niveau national, nous avons une interaction avec la communauté [du secteur de l'EAH] mais nous n'avons personne pour compiler l'apprentissage. Si cela était consolidé, ne serait-ce que par des ONG, dans des newsletters par exemple, cela serait utile. » (EIC)

Un informateur clé a observé qu'il y a aussi peu de **normes minimales** concernant la qualité des réponses dans le contexte du développement – à la différence du contexte humanitaire, où tous les cinq ans le secteur humanitaire actualise un ensemble de normes minimales intersectorielles sous la bannière de Sphère (Sphère 2018). Il a été argué que ce manque dans le secteur du développement sème la confusion et contribue à la piètre qualité de certains travaux.

La **fourniture de conseils** sur la façon d'enregistrer et de documenter les travaux peut renforcer la confiance et améliorer la qualité des productions. WaterAid a publié des conseils à son personnel sur la manière de documenter les bonnes pratiques (WaterAid 2018). Elle fournit un modèle et des conseils et un aide-mémoire à la planification d'un document. Cette liste de contrôle couvre : le public visé, le contenu, la structure, l'aspect, le style, les habitudes d'écriture et la qualité.

Il y a également quelques exemples utiles où une variété de **leçons et leurs impacts ont été synthétisés pour les rendre plus accessibles**. L'un d'entre eux est le WASH Innovation Catalogue à l'intention du secteur de l'humanitaire financé par ELHRA (2019) et plusieurs autres synthèses d'apprentissage par le Consortium SHARE (Balls 2019 ; Balls et Madden ; SHARE 2019), certaines s'appuyant sur des témoignages spécifiques de changement. L'ouvrage *Stories of Change: Reflections from SHARE Phase I* a documenté trois domaines de recherches clés et les a suivis tout au long des recherches et de la chaîne d'apprentissage pour tenter d'identifier les changements survenus et leurs impacts potentiels.

Documentation et partage d'expérience sur ce qui s'est ou non bien passé (voir la Section 6.2.1 pour une discussion plus approfondie sur la manière « d'apprendre de ses échecs ») : cette approche a aussi été jugée comme une moisson d'idées utiles pour l'apprentissage et pour influencer le changement, au même titre que des études de cas pour mettre des questions en avant et leur donner corps. À cet égard, une recommandation issue de la note d'information sur la gestion des connaissances rédigée par Akpa et Allade consiste à « Cocréer des histoires avec les agents de terrain et prendre acte de leur contribution » (2018: 3), quelque chose qui n'est pas toujours fait. Cette publication et les EIC ont révélé la valeur des témoignages :

- Partager les meilleures pratiques avec les médias et un concours sur l'innovation au Burkina Faso :
 Au Burkina Faso, **les meilleures pratiques sont compilées, publiées et partagées lors d'une réunion avec les médias** qui est financée par l'UNICEF. De même, le Centre international de l'eau et de l'assainissement (IRC) organise **une compétition sur l'innovation et les nouvelles approches** qui permet d'identifier un gagnant et de le récompenser en guise d'incitation (Akpa et Allade 2018: 2).
- Études de cas : Un exemple d'étude de cas a été donné ; il s'agissait d'une jeune fille en fauteuil dont l'histoire a été documentée en Tanzanie. Elle demandait : « **pourquoi suis-je à même d'utiliser une toilette à l'école mais pas chez moi ?** » L'informateur clé estimait que ce genre d'études de cas était très utile pour faire prendre conscience de questions importantes (EIC).

4.1.4 Alliances, réseaux et communautés de pratique (CdP)

Les CdP, les alliances et les réseaux, tels que **SuSanA** et la SanCoP basée au Royaume-Uni donnent diverses possibilités d'apprentissage intéressantes, notamment pour susciter une prise de conscience générale mais ils ne sont pas sans présenter certaines contraintes. Ils peuvent cibler des groupes différents, mais qui peuvent se chevaucher quelque peu et ils sont facilités grâce à différents mécanismes, certains à distance et certains en présentiel. Il existe quelques exemples de forums et d'alliances dynamiques animés par des professionnels, tels que **l'Alliance mondiale d'apprentissage en ligne sur la gestion des boues fécales (GBFG)** (<https://fsm-e-learning.net/>), et l'Alliance axée sur l'assainissement à base de conteneurs (voir l'encadré 3).

Encadré 3 : Alliance sur l'assainissement à base de conteneurs

Plusieurs organisations impliquées dans l'assainissement à base de conteneurs ont organisé un Sommet sur le thème des toilettes et créé une Alliance sur l'assainissement à base de conteneurs (acronyme anglais CBSA). Les fondateurs de cette Alliance sont Clean Team (Ghana), Loowatt (Madagascar), Sanivation et Sanergy (Kenya), SOIL (Haïti) et x-runner (Pérou). Parmi les groupes affiliés à la CBSA figurent Sanitation First (Inde), MoSan (Guatemala), re.source sanitation, Non-Water Sanitation et WSUP. Leur but est d'accroître l'impact collectif, de promouvoir le partage des connaissances et l'apprentissage ; d'accroître la légitimité en créant un ensemble de lignes directrices et de normes communes pour le secteur de l'assainissement à base de conteneurs ; permettre le passage à grande échelle, et créer des partenariats. Les avis semblent s'accorder pour dire que la CBSA fonctionne bien, peut-être parce que c'est un petit groupe d'organisations et qu'il est resté informel, avec souvent une dizaine de personnes seulement dans la salle. Cela rend le partage d'information et l'apprentissage plus faciles.

Source : CBSA 2019

Plusieurs communautés de pratiques ont partagé des exemples d'occasions d'apprentissage utiles au sein du secteur. Comme toute approche, ces initiatives présentent des limites, notamment jusqu'à quel point il est possible d'approfondir des questions précises, mais la possibilité de tirer des enseignements de tiers et de s'entraider dans l'apprentissage est très appréciée :

- Une **équipe centrale de facilitation (ECF)** a été mise en place à **Cox's Bazar, au Bangladesh** (House 2019) avec le concours de l'UNICEF et d'autres acteurs clés de la promotion de l'hygiène, afin de regrouper le personnel chargé de la promotion de l'hygiène de différentes organisations en vue d'améliorer la qualité et la cohésion des efforts dans ce domaine. L'ECF est estimée avoir été efficace car l'apprentissage est dispensé en bengali ; il est flexible et fondé sur des besoins d'apprentissage évolutifs et il a été facilité par un individu dynamique.
- Une **CdP interne au sein de WaterAid sur sa campagne Un Départ Sain** (WaterAid s.d.) s'est aussi révélée très efficace. Le succès de cette CdP et de la campagne est estimé en partie dû à la clarté de cette campagne tournée vers l'extérieur, notamment auprès des pouvoirs publics, de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'Assemblée mondiale de la santé, avec la fourniture de conseils pratiques sur la façon dont les programmes pays pourraient se mobiliser; cela a encore été conforté par les compétences de la personne qui a facilité la CdP.
- La **SanCoP**, basée au Royaume-Uni, a été mise en place en guise de plateforme pour les chercheurs en début de carrière, les étudiants (MSc, PhD) et autres chercheurs pour retrouver des professionnels travaillant dans le domaine de l'assainissement dans des milieux à faibles revenus. Elle donne l'occasion de travailler en réseau, c'est une fenêtre sur la réalité pour les chercheurs en début de carrière et c'est aussi une occasion de remettre en question les idées reçues des participants plus âgés dont on déplore, parfois, les points de vue très arrêtés.

4.1.5 Conférences et réunions d'apprentissage et de travail en réseau

Les conférences nationales sur l'assainissement qui rassemblent les professionnels du secteur public de tout le pays sont considérées comme des occasions utiles d'apprentissage entre pairs. Il a aussi été suggéré qu'il serait utile d'organiser ces événements au niveau de la région ou du district.

Encadré 4 : Conférence nationale sur l'assainissement à l'intention des agents de santé du district

En Tanzanie, une conférence nationale sur l'assainissement a rassemblé des agents de santé du district issus des quatre coins du pays ainsi qu'un certain nombre d'acteurs extérieurs. Il a été jugé que c'était une bonne plateforme pour permettre aux gens d'apprendre différentes choses et pour les sensibiliser à une question, après quoi un apprentissage plus poussé pourra suivre. Les personnes ont fait part de leurs problèmes et ont réagi dans le cadre de discussions et d'une meilleure appréciation à ce niveau professionnel.

Source : EIC

Les opinions étaient partagées concernant les conférences internationales ; certains les trouvaient utiles pour se constituer un réseau. D'autres mettaient en doute combien de choses les gens apprennent vraiment de ces conférences et se demandent si les informations donnent véritablement lieu à une action concrète.

Les réunions et ateliers d'apprentissage et de travail en réseau sont jugés importants, notamment au sein des organisations, même s'il est très onéreux de rassembler des gens de différents pays. Toutefois, elles offrent des avantages cachés et la possibilité d'un apprentissage entre pairs, ainsi qu'une occasion pour les conseillers de transmettre des informations et de promouvoir une cohésion accrue dans l'ensemble des programmes. Les **ateliers régionaux d'apprentissage en 2016 en**

Afrique organisés par la Sanitation Learning Hub en partenariat avec d'autres organisations telles que l'UNICEF, le WSSCC, WaterAid, AGETIP et la SNV, ont reçu des réactions positives. Ces ateliers ont rassemblé des acteurs de toute la région pour stimuler la discussion et la réflexion (IDS 2018a et b). Une liste de diffusion a été créée pour chacun et les membres ont pu discuter des approches participatives utilisées. Les participants ont déclaré trouver les ateliers stimulants et utiles. L'atelier a augmenté la sensibilisation à l'atteinte du « dernier kilomètre »/la notion d'équité et d'inclusion. La présence d'experts internationaux a été appréciée mais on a regretté qu'ils aient semblé bénéficier de plus de temps de parole pour exprimer leurs points de vue que les experts locaux, pourtant beaucoup plus nombreux dans la salle.

L'un des problèmes actuels concernant les événements d'apprentissage au sein du secteur de l'EAH semble tenir au fait que beaucoup soient organisés au niveau mondial ou national, mais peu au niveau infranational. Or, tous les niveaux doivent être impliqués pour un changement efficace. Cet exemple positif du Nigéria illustre bien un exemple d'événement d'apprentissage au niveau infranational, du quartier et de la circonscription. « Au Nigéria, des cliniques EAH sont organisées afin de partager les innovations entre les exécutants au niveau des quartiers et des circonscriptions. L'administration organise des réunions bilans qui sont axées autour d'un projet. » (Akpa et Alade 2018: 2).

4.1.6 Ateliers, formations en présentiel et approches participatives

Les ateliers et formations en présentiel ont été mentionnés par beaucoup de répondants comme étant encore extrêmement utiles, notamment pour les agents de terrain. Ils donnent l'occasion d'être loin du bureau et de se concentrer sur l'apprentissage et ils offrent aussi la possibilité de réfléchir et d'apprendre de ses pairs et des formateurs. Des **ateliers d'apprentissage rapide par l'action (ARA)** (Chambers *et al.* 2018) ont été financés par le gouvernement de l'Inde pour la Swachh Bharat Mission-Gramin (SBM-G), avec la participation de l'IDS et du WSSCC. Ils sont conçus et facilités de manière à être participatifs, informels, agréables et utiles et ils permettent un échange et un apprentissage entre pairs et entre les niveaux. La plupart des interactions se font latéralement, sur un même niveau plutôt que de haut en bas. Le personnel d'encadrement est en mode d'écoute et non professoral. Il est avant tout axé sur ce qui donne de bons résultats, les innovations et les succès, ainsi que les difficultés rencontrées et les solutions.

Plusieurs techniques participatives sont disponibles pour rassembler des connaissances dans le contexte d'un atelier ; à titre d'exemple, on peut citer la **technique de la chasse-cueillette** décrite ci-dessous.

Encadré 5 : La technique de la chasse-cueillette

La chasse-cueillette est un processus participatif qui consiste à recueillir et compiler rapidement des informations, des expériences et des contributions. Dans le cadre d'un atelier, les chasseurs-cueilleurs choisissent eux-mêmes une thématique à défendre qui les intéresse particulièrement et ils travaillent en groupe pour produire un rapport concis (2 à 6 pages) avant la fin de l'atelier – les groupes et les thématiques seront décidés le premier jour. Chaque jour, un temps est alloué aux participants pour collecter les informations pertinentes auprès des autres membres de l'atelier... Ils souhaiteront peut-être aussi utiliser des séances plénières pour prendre des notes sur leur thématique particulière et poser des questions aux présentateurs pour les aider à préparer leurs rapports. Les productions devront être orientées sur l'action et les groupes seront priés de réfléchir à ce qui pourrait être fait pour aller de l'avant et quelles recommandations formuler pour les politiques et pratiques.

Source : La Sanitation Learning Hub : <https://sanitationlearninghub.org/research-type/hunter-gathering/>

Il y a plus de chance que les gens prennent conscience d'un problème si l'on utilise des exercices participatifs pour les inciter à réfléchir par eux-mêmes avant que le facilitateur ne dévoile des informations. Ces approches sont particulièrement utiles et percutantes et ont plus de chances de provoquer une « étincelle » ou une révélation lorsque les participants pensent par eux-mêmes ou lorsqu'ils sont invités à réfléchir par leurs pairs³. Ces activités sont comparables aux exercices de déclenchement utilisés dans l'ATPC au niveau communautaire, mais ils sont employés avec des professionnels, en faisant appel à leurs pairs pour les inciter à réfléchir ensemble sur des questions et à suggérer des solutions dans le cadre d'un débat. Un répondant lors d'un EIC a évoqué un **exercice d'accessibilité** où des handicaps fictifs ou des problèmes de mobilité ont été attribués aux participants de son organisation (une personne ne pouvait pas voir, une femme était enceinte, une autre ne pouvait pas plier sa jambe, et une personne plus âgée souffrait d'incontinence). Le reste du groupe les a regardés utiliser une latrine à la turque puis ils ont discuté de ce qu'ils avaient vu. Cet exercice a aussi été utilisé de nombreuses fois par l'auteur de ce rapport, pour différents groupes de participants et, parfois, les participants handicapés se sont portés volontaires pour montrer aux autres les réels problèmes auxquels ils sont confrontés pour utiliser une latrine à la turque. Cet exercice a toujours beaucoup d'effet, avec les participants qui le classent habituellement comme la session la plus utile ou la meilleure de l'atelier dans leur compte rendu, même en cas d'ateliers ou de formations durant une semaine complète. Un répondant lors d'un EIC a commenté ainsi l'exercice d'accessibilité et d'autres approches particulières qui ont été intégrées dans des formations à l'intention d'acteurs du secteur de l'EAH: ³

³ Les observations de ce paragraphe découlent du vécu de l'auteur de ce rapport au fil de plusieurs décennies de renforcement des capacités dans le secteur et elles sont également mises en évidence par les répondants aux EIC..

- **« C'est vraiment très simple – mais les participants l'ont adoré. Ils ont aimé son côté pratique. » (EIC)**
- **« Nous avons commencé par construire de vraies toilettes dans un forum d'apprentissage humanitaire ; et aussi, des jeux de rôles sur la négociation communautaire et pour amener les gens à se mettre d'accord, lorsque les gens n'écoutent pas. » (EIC)**

Les informateurs clés ont souligné que des exercices simples pour amener les gens au cœur de l'apprentissage sont jugés particulièrement utiles dans les ateliers :

- **« Lorsqu'on vous demande de composer une affiche – le processus de préparation vous oblige à réfléchir et à mettre vos idées au clair – pour pouvoir aller au cœur des choses. » (EIC)**
- **« L'outil SWOT est rapide, concret et organique pour réfléchir à vos contributions. » (EIC)**

4.1.7 Diplômes universitaires et stages de formation

Les diplômes et les stages de formation traditionnels sont toujours requis et demandés pour les professionnels du secteur, y compris des cours au niveau maîtrise. Il a été signalé que les étudiants demandaient davantage de méthodes participatives et interactives d'enseignement multimédia en groupe mais les enseignants et les formateurs soulignent qu'il est encore nécessaire d'avoir parfois recours à des méthodes pédagogiques traditionnelles, qui dispensent des informations aux stagiaires, notamment pour des sujets techniques. L'intégration d'une combinaison d'informations de type cours magistral, échange de connaissances, travaux pratiques et travail de groupe semble être un mélange approprié pour un apprentissage utile et efficace.

Plusieurs informateurs clés ont aussi exprimé leurs craintes devant le recul des capacités techniques du secteur, avec de moins en moins de gens qui sont désormais capables de faire des calculs techniques ou d'autres tâches techniques avec compétences :

- *« Les évaluations des formations indiquent toujours que les travaux pratiques sont les plus appréciés. Ils aiment sortir et faire des choses physiques à l'extérieur. Les participants ont aussi besoin de théorie pour comprendre comment mettre en œuvre certains sujets (comme, par exemple, la chloration ou la conception d'un trou de forage). Ils n'aiment guère, en principe, mais ils en ont besoin. Nous faisons aussi des tâches interactives en classe, comme des calculs, mais beaucoup de participants ont du mal avec ça. » (EIC)*
- *« Les gens ont plus l'habitude de rédiger des courriels ou des rapports que de faire des travaux pratiques. Ils sont moins bons en calcul, moins capables, et ils ont du mal à quantifier et à faire des estimations. Ainsi, lorsqu'on leur demande combien d'eau souterraine il faudrait pour recharger un réservoir, les gens sont souvent complètement perdus. Alors, j'essaie de les guider... et je leur pose des questions très précises, comme est-ce que la recharge peut être inférieure à... peut-elle être supérieure aux précipitations annuelles ? – mais ils ont encore bien du mal pour savoir comment répondre. » (EIC)*
- *« Désormais, les étudiants nous disent ce qu'ils veulent que nous fassions. Il y a beaucoup plus d'utilisation des médias – médias électroniques – comme des vidéos et des diapos montrant comment ça marche. Les étudiants peuvent suivre des séances d'apprentissage d'une heure – avant ils faisaient des séances de trois heures, mais ils n'apprenaient pas très bien. » « Il y a une énorme résistance aux documents compliqués. » (EIC)*
- *« Les gens nous disent combien tout devient beaucoup plus clair lorsqu'ils mettent la main à la pâte. Alors, on fait les deux, du théorique et du pratique, et on joue avec l'ordre des choses. Au départ, nous pensions la théorie d'abord et la pratique après. Mais, à présent, nous faisons ça dans le sens contraire – car, dans ce cas, ils posent davantage de questions – car la pratique ouvre l'esprit des gens qui deviennent réceptifs et désireux d'apprendre la théorie. » (EIC)*
- *« Je ne crois pas vraiment qu'il soit possible d'apprendre sans travailler dur pour un apprenant – donc, il faut que l'étudiant soit motivé, qu'il ait envie d'apprendre et les capacités personnelles et qu'il sache comment il apprend le mieux. » (EIC)*

4.1.8 Détachements/stages d'immersion, visites et apprentissage par l'action et en faisant des erreurs dans son travail

On parle de détachements ou de stages d'immersion quand une personne est plongée dans le travail de quelqu'un d'autre pendant une certaine période, pour vivre en personne les réalités du poste et les problèmes quotidiens. Ces immersions dans d'autres programmes ainsi que « l'apprentissage par l'action » ou en faisant des erreurs ont été signalés comme étant particulièrement utiles pour apprendre, même si les stages d'immersion/l'accompagnement et les visites peuvent parfois se révéler une solution onéreuse s'il faut prévoir des frais de déplacement et de subsistance pour un grand nombre de personnes.

4.1.9 Téléphone, courriel, médias sociaux, apprentissage en ligne et cours en ligne ouverts à tous (MOOC)

L'utilisation des téléphones, du courrier électronique, des vidéos, des médias sociaux (comme les groupes WhatsApp, Facebook et Twitter), les webinaires, l'apprentissage en ligne et les MOOC,

sont autant de moyens d'apprentissage utilisés par le secteur. Les webinaires peuvent toucher des gens d'un grand nombre de pays mais certains répondants ont mis en doute leur efficacité à déboucher sur des changements sur le terrain. Les MOOC ont attiré un grand nombre de stagiaires. Des organisations financent de plus en plus leur propre apprentissage en ligne en interne.

Encadré 6 : Groupes WhatsApp

Au Nigéria, un groupe WhatsApp s'est révélé très utile pour partager l'apprentissage à travers tout le secteur. Les gens du secteur l'utilisent, même si certaines n'en font pas encore usage. Il a été lancé par un partenaire, Partnership Initiatives in the Niger delta (PIND), en 2015. La plateforme ne nécessite pas de fonds pour sa gestion car elle dépend uniquement de l'accès des membres à l'Internet. Il a été jugé qu'elle était utile car vous pouvez lancer n'importe quel sujet et les gens peuvent y contribuer ; ainsi, lorsque vous vous heurtez à une difficulté, vous pouvez en discuter et trouver des solutions. Par exemple, l'importance de la tradition et de la culture pour l'efficacité du déclenchement a été discutée (EIC).

On a assisté à une véritable explosion de l'utilisation des groupes WhatsApp pour soutenir et encourager le partage et l'apprentissage dans les programmes d'assainissement. Bien que le niveau de mobilisation soit encourageant, il faut plus de recherches pour décortiquer l'utilité de WhatsApp dans le partage des réponses aux problèmes persistants auxquels sont confrontés les exécutants et voir si les capacités sont augmentées. Une étude récente en Indonésie a signalé que l'apprentissage peut être instantané, mais les commentaires WhatsApp sont difficiles à retrouver à une date ultérieure (EIC), c.-à-d. que WhatsApp est un bon moyen pour trouver une réponse rapide à un problème particulier, mais il ne fournit pas de ressources à long terme comme un outil de référence.

Plusieurs MOOC et cours d'apprentissage en ligne et à distance sont également utilisés dans le secteur :

1. Plus de 95.000 participants se sont inscrits au **MOOC d'EAWAG** dans la série « *Sanitation, Water and Solid Waste for Development* » [Assainissement, eau et déchets solides pour le développement]⁴, notamment plus de 50 pour cent d'inscrits originaires des pays à revenu faible ou intermédiaire, issus pour la plupart du secteur de l'EAH (EIC).
2. **Des cours d'apprentissage en ligne et à distance sur l'EAH dans les écoles et sur la recherche formative en matière de GHM** ont été soutenus par l'UNICEF et l'Université Emory (Freeman et Sahin 2012). Il s'agissait de cours d'apprentissage par l'action qui intégraient des périodes de mentorat et des lignes directrices. Beaucoup d'efforts ont été mis dans l'élaboration et le soutien de ces cours. Dans le cadre de cette formation, les participants devaient élaborer et discuter de plans d'action puis revenir un peu plus tard pour rapporter comment cela s'était passé. La formation pouvait être enregistrée et rejouée par les participants, parmi lesquels figuraient du personnel des pouvoirs publics, d'autres organismes de mise en œuvre et des membres de la société civile. L'un des répondants aux EIC a signalé que cette méthode était particulièrement utile pour les participants en provenance du Pacifique qui ne peuvent pas se connecter aux mêmes heures que les participants dans d'autres parties du monde. Cette méthode était aussi perçue comme offrant un bon rapport qualité-prix. Un cours semblable

⁴ www.eawag.ch/mooc (consulté le 5 juillet 2020).

pour entreprendre des recherches formatives en matière de GHM (Caruso 2014) impliquait également des universitaires locaux, ce qui leur permettait dans le même temps de renforcer leurs capacités.

Toutefois, l'apprentissage et le partage en ligne prennent beaucoup de temps et nécessitent beaucoup d'efforts pour pouvoir donner de bons résultats. WaterAid a organisé un **MOOC sur l'EAH en milieu urbain**. Le cours était géré par un facilitateur général qui s'y est consacré pendant environ 15 à 18 heures par semaine pendant huit semaines et certains formateurs qui ont été mobilisés entre 2,5 et 5 heures par semaine pendant six semaines. Le facilitateur a suivi les participants pour voir comment ils progressaient après la deuxième semaine et les formateurs ont assuré un suivi trois mois après la fin du cours pour voir si les participants avaient progressé et réussi à transformer leur apprentissage en action concrète (EIC).

4.1.10 Web et plateformes consultatives techniques

Il existe plusieurs sites web et plateformes consultatives techniques où les acteurs du secteur peuvent poser des questions et recevoir des réponses d'experts. Par exemple, voir l'encadré 7 :

Encadré 7 : KnowledgePoint – forum consultatif technique pour un soutien à l'externalisation

Géré par Register of Engineers for Disaster Relief (RedR) Royaume-Uni et ses partenaires WaterAid, Practical Action, IRC WASH et Centre for Affordable Water and Sanitation Technology (CAWST), **KnowledgePoint** est une initiative en collaboration pour permettre aux gens sur le terrain d'avoir accès à une expertise technique grâce à des individus disposant d'une expérience locale pertinente à travers le monde. Le forum entend surtout aider le personnel d'ONG de petite taille et les travailleurs indépendants qui n'ont pas accès au même niveau de soutien consultatif technique que des organisations de plus grande taille. Il est aussi utile pour permettre aux agents de terrain de poser des questions sur des problèmes inhabituels ou des défis précis. Il compte plus de 1.800 utilisateurs inscrits et plus de 1.950 visites en moyenne par mois.

Source : ELRHA 2019

4.2 Diversité des professionnels impliqués dans les processus d'apprentissage

Il est nécessaire d'accorder davantage d'attention volontariste pour garantir la diversité et l'inclusion des personnes qui se lancent dans des occasions d'apprentissage et de partage dans notre secteur et entre notre secteur et les autres.

Les pairs apprennent de manière très efficace lorsqu'ils ont l'occasion de travailler aux côtés d'autres pairs qui ont des handicaps et sont confrontés à de grandes difficultés de communication ou de mobilité, ou des pairs qui viennent d'autres groupes marginalisés. Ceci s'explique parce qu'ils ont l'occasion de les voir comme des personnes ayant les mêmes capacités, de forger des relations et d'apprendre de leur bouche les obstacles et les défis auxquels ils sont confrontés. Cela peut contribuer à changer leur état d'esprit. Toutefois, lorsque des membres du personnel sont issus d'un groupe marginalisé donné, il peut y avoir des tensions avec du personnel issu d'autres groupes. Par exemple, des personnes issues des castes les plus basses confrontées à

la discrimination par des gens issus de castes supérieures. Il faut prendre soin d'encourager un environnement de travail inclusif et bienveillant en refusant d'accepter l'intimidation, l'humiliation et toute autre forme de harcèlement ou de violence.

Il peut aussi y avoir besoin de sécurité ou de soutien supplémentaire pour les femmes qui travaillent dans des contextes difficiles ou lorsqu'il leur est difficile de se déplacer seules, notamment là où il existe des différences de pouvoir très marquées entre les hommes et les femmes, par exemple :

- **Dans le Pacifique, World Vision et CBM Australie ont mené des recherches sur la façon dont le secteur de l'EAH peut travailler efficacement avec des organisations de personnes handicapées (OPH).** Certaines des recommandations portaient sur l'importance qu'il y a à veiller à ce que les partenariats soient de **vrais** partenariats et que les gens souffrant d'un handicap aient des rôles utiles, au lieu d'être juste un symbole. Ils ont aussi souligné le besoin de faire en sorte que les personnes souffrant d'un handicap et les OPH soient correctement dédommagées pour le temps et l'énergie qu'elles consacrent à une activité ou un programme, car elles sont recrutées comme experts et les OPH fonctionnent souvent sur la base du volontariat ou avec très peu de financement (CBM Australie s.d.).
- En Tanzanie, lorsqu'un processus national a été établi pour rédiger les lignes directrices et la trousse à outils sur le programme national WASH à l'école (SWASH) (IENDP 2011), **un partenariat formel a été constitué entre quatre ministères clés, une agence onusienne, deux ONG et l'hôpital national des personnes en situation de handicap, le Comprehensive Community Based Rehabilitation in Tanzania (CCBRT) et, à travers eux, un réseau national d'OPH** baptisé *Shirikisho la Vyama Vya Watu Wenye Ulemavu Tanzania* (SHIVYWATA, ou la Fédération des organisations de personnes handicapées de Tanzanie). À tous les stades du processus, des représentants en situation de handicap ont participé au projet, y compris aux tout derniers stades, lorsque des représentants des secteurs clés sont partis en séminaire pendant une semaine pour passer en revue les premières versions et les réviser. L'un des participants était un avocat au barreau non voyant. Il a été très intéressant de voir l'évolution dans l'attitude et l'état d'esprit des membres du personnel du secteur de l'EAH entre le début et la fin du processus. Ils sont devenus très impressionnés par les compétences et les contributions des représentants en situation de handicap parce qu'ils ont eu la chance de travailler à leurs côtés.

5. Résultats : De l'apprentissage à l'action à grande échelle

5.1 Facteurs et étapes qui permettent de transformer l'apprentissage en action à grande échelle

Il y a de multiples facteurs qui font qu'un apprentissage peut ou non être transformé en action à grande échelle. Avoir accès à l'information sur un nouvel apprentissage est seulement une première étape. Voir la figure 3 qui résume l'ordre général des étapes qu'il convient de suivre pour transformer l'apprentissage en une action à grande échelle⁵.

Les différentes étapes sont listées ci-dessous mais, dans la réalité a) les processus d'apprentissage sont généralement itératifs, avec de petites spirales, parfois répétées, plutôt qu'une seule grande boucle ; b) parfois, il est possible de passer directement de l'apprentissage à l'action, en particulier sur une base individuelle ou à petite échelle ; et c) parfois le processus de transformation de l'apprentissage en action ne fait qu'une partie d'un parcours avant de s'interrompre en cours de

⁵ Les concepts d'élimination des préjugés et de rigueur sont abordés plus loin à la [Section 6.4.3](#) et [6.4.4](#).

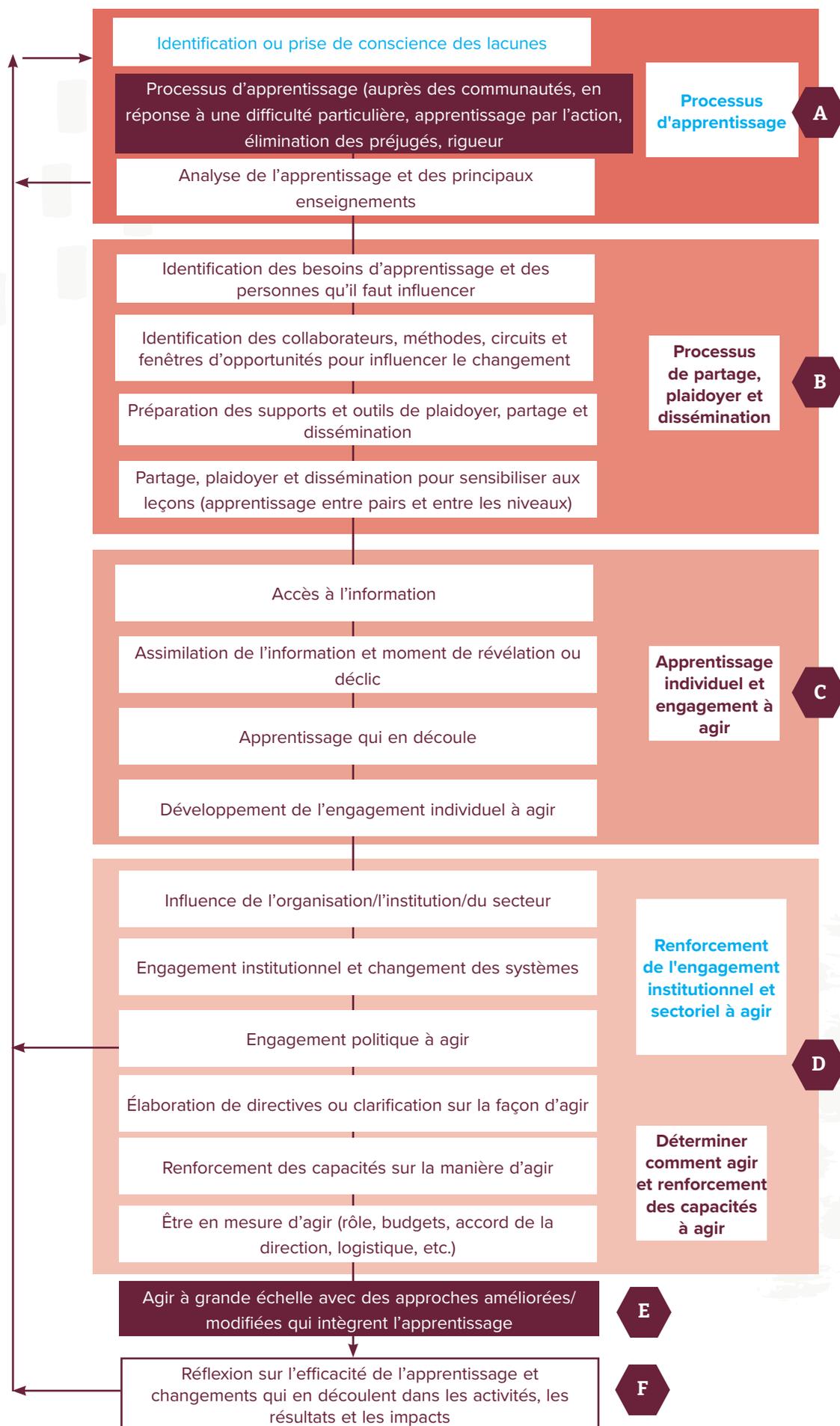


Figure 3 : Transformer l'apprentissage des communautés en action à grande échelle. Source : Propres sources de l'auteur

5.2 Moyens d'accélérer la transformation de l'apprentissage en action à grande échelle

Parmi les moyens d'accélérer le processus de transformation de l'apprentissage en action à grande échelle, on peut citer :

5.2.1 S'engager avec les systèmes gouvernementaux : aux niveaux national et infranational

Plus l'engagement avec les pouvoirs publics est fort à différents niveaux depuis le tout début du processus d'apprentissage, avec la participation de parties prenantes du district et des échelons inférieurs, ainsi que les décideurs, plus il est possible d'accélérer la transformation de l'apprentissage en action à grande échelle. Des **ateliers d'apprentissage rapide par l'action (ARA)** ont été financés par le gouvernement de l'Inde pour la Swachh Bharat Mission-Gramin, avec le concours de l'IDS et du WSSCC. Ces ateliers ont été utilisés au niveau national et dans les États indiens de l'Uttar Pradesh et du Jharkhand. Les organismes d'appui se sont impliqués à différents niveaux de la hiérarchie gouvernementale et la majorité des acteurs ayant participé aux ateliers étaient issus des pouvoirs publics, des membres des échelons supérieurs (magistrats du district) ayant même rallié l'atelier le dernier jour, ce qui a engendré un niveau plus élevé d'adhésion.

Un autre informateur clé d'un pays d'Afrique ayant des responsabilités au sein du gouvernement, a déclaré « **Les activités ne peuvent pas être faites centralement – elles sont mises en œuvre au niveau des autorités locales. Si elles sont dotées des capacités, elles peuvent aller de l'avant et les déployer dans les villages.** » (EIC)

5.2.2 Collaboration efficace par les agences en appui des pouvoirs publics, pour garantir la cohérence

Il faut qu'il y ait une cohérence dans l'appui fourni aux pouvoirs publics en matière d'apprentissage et cela doit être intégré dans les stratégies d'action. Les individus et les organisations qui préfèrent ne pas collaborer, en particulier dans le cadre de l'appui aux pouvoirs publics avec des développements stratégiques, et choisissent de promouvoir le nom et les priorités de leur propre organisation, perdent de multiples occasions pour les pouvoirs publics et les populations qu'ils soutiennent. Cela peut perdre du temps, semer la confusion en raison des approches divergentes et se solder par des occasions manquées pour attirer des compétences et des connaissances supplémentaires.

5.2.3 Collaboration en matière d'apprentissage, de documentation et de plaidoyer

Une collaboration accrue entre les organismes qui détiennent ensemble l'apprentissage et qui s'accordent sur la manière d'aller de l'avant peut accélérer l'adoption à grande échelle. Le processus de collaboration augmente l'adhésion, ainsi que la connaissance du contenu, de sorte que cela élargit l'utilisation et les chances de dissémination d'un document. En guise d'exemple de collaboration réussie, on peut citer l'élaboration de la trousse à outils intitulée *Violence Gender and WASH (VGW): Trousse à outils à l'intention des praticiens*, copubliée par 27 agences. Plus de 90 contributeurs y sont nommés et elle continue d'être utilisée cinq ans après sa publication. Elle est citée en référence dans une multitude d'autres documents et lignes directrices et elle est utilisée dans des formations à l'intention de praticiens et elle est aussi visée dans des documents et des engagements de l'ONU ainsi que des documents gouvernementaux (Balls et Madden 2019). La trousse à outils VGW a également été citée en référence dans un examen de l'aide par deux Commissions indépendantes sur l'impact de l'aide (ICAI) des travaux du DfID (Independent Commission for Aid Impact 2016a ; Independent Commission for Aid Impact 2016b) comme des exemples positifs de leurs travaux. Toutefois, il faut faire des concessions du point de vue du temps accru et de la coordination nécessaire pour réussir à collaborer avec un grand nombre d'organisations. Comme cette recherche a été entreprise au tout début de notre apprentissage

comme un secteur sur la violence en lien avec l'EAH, et comme la trousse à outils était volumineuse et contenait de nombreuses sections, un déni de responsabilité a été utilisé. Cela permettait aux co-éditeurs de ne pas être d'accord avec l'ensemble du contenu de la publication avant de décider de la publier conjointement. Cela soulignait que la co-édition affichait un engagement à continuer d'apprendre et d'améliorer les pratiques plutôt que de faire ou de recommander tout ce qui figurait dans le document.

5.2.4 Plaidoyer politique et environnement favorable

Les responsables politiques et les décideurs doivent être influencés afin d'engendrer l'engagement et le soutien requis pour faire progresser l'apprentissage. Il doit y avoir des incitations politiques pour que les politiciens adoptent les enseignements à l'échelle et les soutiennent. Les environnements favorables doivent être propices à l'apprentissage, influencer les acteurs à grande échelle et soutenir un changement d'envergure sur la base de cet apprentissage. Les principales conclusions de la recherche entreprise par WaterAid et l'Overseas Development Institute (ODI) en Inde, en Indonésie et en Éthiopie, qui examinait comment la volonté politique pouvait servir à promouvoir une action à grande échelle, sont reprises dans l'encadré 8 ci-dessous.

Encadré 8 : Pour que l'assainissement se produise – transformer la « volonté politique » en action : principales conclusions

1. Les valeurs de modernité, de même que l'avantage politique et professionnel, peuvent contribuer à galvaniser la priorisation de l'assainissement. Qu'est-ce que cela m'apporte ?
2. Des incitations et des rapports de force concurrents fragilisent la priorisation.
3. Les incitations liées à un avantage professionnel et politique sont essentielles pour rectifier le cap.
4. Nourrir une culture de l'apprentissage et créer une vérification solide réduit les effets pervers de ces incitations sur la soumission de rapports.
5. En donnant aux bonnes personnes un intérêt à prendre part à la collecte et l'analyse des informations, on peut les inciter à les utiliser pour adapter les politiques.

Source : Hueso et Mason 2016

5.2.5 Partenariats à long terme, réseaux et coalitions, renforcement des capacités et formation de formateurs

Plus les partenariats et les interventions s'installent dans la durée, plus il y a de chance de succès de l'apprentissage, en transformant l'apprentissage en action, grâce à l'examen, la modification et le perfectionnement des interventions. Les programmes à court terme et de moindre envergure n'offrent pas le même degré d'opportunité.

Les éléments suivants ont été suggérés par les répondants comme offrant des possibilités intéressantes pour accroître la portée de l'apprentissage à grande échelle :

- **Les réseaux des autorités locales** (ICLEI Local Governments for Sustainability 2013 ; ICLEI Local Governments for Sustainability 2019) offrent une occasion de plaider en faveur de

l'apprentissage et de le partager entre ces institutions, qui tendent à être les principales responsables de la mise en œuvre ou qui supervisent l'application dans leur région.

- **Les réseaux EAH nationaux existants**, comme le Tanzania Water and Sanitation Network (TAWASANET), offrent la possibilité de mobiliser une grande variété de partenaires simultanément.
- **Le renforcement des organisations nationales d'apprentissage**, grâce à la formation des facilitateurs et des chercheurs ou par le biais de l'établissement et de la gestion de centres de ressources ou de plateformes.

Le renforcement des capacités au niveau individuel, institutionnel, sectoriel et du secteur privé est essentiel pour pouvoir transformer l'apprentissage en action à grande échelle. Pour élargir les possibilités d'apprentissage à davantage de gens, il est également nécessaire de former des formateurs et des facilitateurs pour leur apprendre les approches et les outils propices à un apprentissage et des recherches efficaces et les méthodes pour mieux documenter et partager l'apprentissage.

Il est également proposé de voir s'il est possible de :

1. **Fournir plus d'occasions pour que les experts nationaux et locaux** entreprennent des missions de recherche et de service-conseil, qui offrent aussi davantage de possibilités pour élargir l'impact de l'apprentissage à grande échelle. Mais cela n'est toujours pas fait de manière systématique.
2. **Tisser plus de liens avec les étudiants en master (MSc) et en doctorat (PhD)**, notamment ceux issus des pays à revenu faible et intermédiaire pour leur donner davantage d'occasions d'utiliser leurs compétences dans les processus d'apprentissage, et dans le même temps, de renforcer leurs capacités.
3. Voir s'il pourrait exister des possibilités pour que le secteur développe une forme d'**accréditation du personnel du secteur de l'EAH**, avec des compétences essentielles de base et un besoin d'objectifs de perfectionnement professionnel continu pour encourager l'apprentissage permanent comme étant indispensable aux travaux du secteur de l'EAH.

Mais un informateur clé ayant beaucoup d'expérience dans le domaine de la recherche a déclaré :

« La collaboration peut se révéler difficile – tout le monde veut être propriétaire de ses recherches et utiliser son propre logo... les organisations de recherche essaient aussi de se battre pour obtenir des fonds et elles prétendent former des chercheurs du sud mais ont surtout des intérêts dans l'argent qui entre. Il y a quelques exemples d'appels à chercheurs qui disent avoir besoin de X partenaires du Sud – mais du fait des craintes des bailleurs de fonds concernant la gestion des fonds, leur participation est souvent minime. » (EIC)

Parmi les exemples de coalitions et de renforcement des capacités pour l'impact à grande échelle, y compris l'appui aux pouvoirs publics pour prendre la direction des processus nationaux d'apprentissage, on peut citer :

- Une **National Menstrual Health and Hygiene Coalition** [Coalition nationale pour la santé et l'hygiène menstruelles] (SHM) a vu le jour en Tanzanie à l'initiative d'une grande variété de groupes d'intérêt désireux d'apprendre et de promouvoir une aide améliorée en matière de SHM en Tanzanie⁶. La présidence est un poste tournant. Au moment de rédiger ce rapport, la

⁶ Étude de cas documentée dans le cadre d'un examen de la GHM par le WSSCC en 2020.

présidence incombe au WSSCC et la coprésidence à l'UNICEF, mais à la fin de mai 2020, les fonctions seront transférées avec le ministère de la Santé, du Développement communautaire, du Genre, des Personnes âgées et de l'Enfance à la présidence et WaterAid à la coprésidence. La coalition compte plus de 170 membres à travers tout le pays. Elle englobe des représentants d'agences gouvernementales, des organismes onusiens, du secteur privé, des ONG et des instituts de recherche ainsi qu'un certain nombre de parlementaires. Ils collaborent sur différentes activités d'apprentissage et de plaidoyer, y compris l'ouverture d'un dialogue et l'encouragement des médias et ils sont sur le point de rédiger un plan stratégique. Cela identifie les obstacles et les opportunités en matière d'amélioration de la GHM des femmes et des filles en Tanzanie, y compris l'analyse de domaines sur lesquels le groupe pense pouvoir exercer une influence directe. Au nom de la coalition SHM, l'UNICEF a récemment aidé le Bureau présidentiel de l'administration régionale et des autorités locales (PO-RALG) à collecter des fonds pour des recherches à l'échelle nationale sur la GHM en Tanzanie. Ces recherches ont été entreprises par l'Institut national pour la recherche médicale qui fait partie du ministère de la Santé, du Développement communautaire, du Genre, des Personnes âgées et de l'Enfance. À l'avenir, il servira à informer une programmation fondée sur la preuve en matière de SHM et des efforts majeurs de plaidoyer auprès d'un large éventail de parties prenantes.

- Dans le cadre du Fonds mondial pour l'assainissement, le WSSCC a également aidé plusieurs équipes issues de différents pays à se rendre à Madagascar pour découvrir l'**approche Follow-up-Mandona (FUM)** (Fonds mondial pour l'assainissement/Fonds d'appui pour l'assainissement 2016) afin de suivre les progrès des communautés dans l'atteinte du statut de Fin de défécation à l'air libre. Au lieu de ne rester que quelques jours, elles ont vécu trois à quatre semaines de travaux intensifs, et ont bénéficié d'un suivi une fois rentrées dans leur pays, plutôt que d'être livrées à elles-mêmes. Après cette occasion d'apprentissage, plusieurs répondants ont indiqué qu'ils avaient vu des améliorations sensibles à grande échelle dans leur propre pays.

5.3 Évaluer l'efficacité de l'apprentissage et du partage pour déployer une action à grande échelle

Une panoplie de méthodes est utilisée pour tenter de mesurer l'efficacité de l'apprentissage et la transformation de cet apprentissage en action. Parmi celles-ci figurent celles qui : a) portent sur la cartographie des activités et le retour d'impressions sur les activités ; b) se penchent sur la portée des réalisations ; et c) se penchent sur l'adoption et l'utilisation des produits, résultats et impacts. Les méthodes sont très diverses : suivi du nombre de citations des publications, données quantitatives sur le téléchargement des documents et l'accès aux pages web ; les récits relatant des changements ; l'analyse des contributions ; les enquêtes sur les impacts/résultats auprès des usagers ; la cartographie des résultats et les évaluations.

Le besoin de se concentrer davantage sur les résultats plutôt que sur les produits a été souligné, et certains progrès ont déjà été accomplis dans ce sens. Toutefois, il est aussi admis qu'il est difficile d'évaluer l'efficacité de l'apprentissage découlant de certaines activités spécifiques, c.-à-d. les résultats et les impacts, car l'apprentissage est un processus qui se produit sur la durée, avec différentes occasions d'apprentissage qui se renforcent mutuellement et contribuent au processus global de changement. Il peut aussi se révéler difficile d'organiser un suivi avec les participants à une date ultérieure, notamment une fois l'activité d'apprentissage terminée, en raison des mouvements de personnel.

Par ailleurs, il est encore plus compliqué de déterminer comment l'apprentissage se traduit dans un changement des politiques et des pratiques. Comme l'expliquent Carter *et al.* :

« La manière dont évoluent les pratiques et les politiques n'est pas simple... beaucoup de facteurs politiques et personnels s'allient pour influencer l'adoption de preuves dans les nouvelles politiques et pratiques. Il est plus probable que le changement découlera d'une masse critique de recherches sur un sujet pour finalement créer un "point de bascule", plutôt que d'un projet de recherche particulier. » (2014 : 1)

Il faut des boucles de restitution efficaces entre le suivi-évaluation (S&E) et la programmation, mais cela n'est pas toujours le cas. Le S&E, tel qu'il est entrepris à l'heure actuelle, est perçu par certains comme n'étant pas de grande utilité pour les exécutants mais comme étant surtout destiné aux bailleurs de fonds et aux politiciens qui veulent des preuves du succès.

Un informateur clé estimait que la qualité des efforts pour mesurer l'efficacité de l'apprentissage serait améliorée si davantage de ressources étaient consacrées à des activités dédiées à entreprendre ce genre d'analyse et, en particulier, pour pouvoir se rendre dans les communautés sur le terrain, voir ce qu'il se passe dans les sites de programme et parler directement avec le personnel. Par contre, certains estiment que trop de temps est consacré au S&E au détriment de la programmation, et l'on en vient à se demander si le secteur de l'EAH ne souffrirait pas de « syndrome obsessionnel de la mesure » ? (Pasanen 2019). Il a également été remarqué que nous manquons souvent de réalisme à propos de ce qu'il est possible d'atteindre dans les délais impartis :

« Souvent nous ne retournons pas sur site – il serait intéressant de retourner sur place pour voir si ce que nous avons soutenu est toujours opérationnel – et pour comprendre pourquoi et quels moteurs font que ça fonctionne encore. » (EIC)

« Calendrier – nous apprenons ce qui donne de bons résultats et nous devons être réalistes si nous avons trois, quatre ou cinq ans de financement. Il est rare que nous puissions faire des projets sur plus de cinq ans et nous devons être réalistes sur ce qu'il est possible d'atteindre dans ce laps de temps. Cinq ans, c'est long et c'est court à la fois. » (EIC)

6. Résultats : Obstacles et défis que soulèvent l'apprentissage et sa transformation en action

S'il engendre beaucoup de possibilités, l'apprentissage soulève aussi de nombreux obstacles et défis pour le transformer en action – que l'on décrit aussi comme la conversion de « **l'apprentissage et la recherche en usage** ». Plusieurs sont mis en avant dans cette section.

6.1 Les personnes qui travaillent dans le secteur

6.1.1 Antécédents du personnel, perceptions, attitudes et relations

La grande variété de personnes dans le secteur avec leurs antécédents hétérogènes engendre des difficultés pour l'apprentissage et le renforcement des capacités, car nous partons tous de points de départ très différents. Il y a aussi des « fossés » entre les niveaux, avec moins d'opportunités d'apprentissage pour les autorités locales et les acteurs sur le terrain.

Un participant a souligné qu'un groupe qui est souvent négligé est le personnel qui travaille pour des entrepreneurs. Dans le secteur de l'EAH, il est souvent fait appel à eux dans le domaine de la construction et certaines organisations les utilisent pour tous leurs travaux en matière d'EAH, par exemple le Bureau international pour la migration (IOM) dans des contextes humanitaires. Il est également important de veiller à ce que les entrepreneurs aient des occasions d'apprentissage et qu'ils soient formés. Par exemple, le fait qu'ils doivent aussi s'engager à respecter des comportements de base pour la prévention de l'exploitation et des atteintes sexuelles (PEAS) a

été évoqué lors de l'audit des travaux du secteur de l'EAH lié au genre, à la violence fondée sur le genre (VFG) et l'inclusion à Cox's Bazar (House 2019).

Certaines hypothèses ont aussi été formulées à propos des capacités et des engagements actuels, mais celles-ci ne sont pas toujours correctes – par exemple : **« il est souvent supposé que les femmes savent mieux tenir compte des personnes souffrant d'un handicap, mais certaines femmes peuvent être très opposées à cette idée. »** (EIC)

On constate aussi qu'il existe encore des préjugés contre les femmes et les personnes issues des groupes minoritaires dans le secteur (les exemples donnés ont trait aux personnes issues de minorités sexuelles et de genre), ce qui bride leur confiance et leurs occasions d'être elles-mêmes, de progresser à des niveaux d'encadrement supérieur et ce qui peut même nuire à leurs chances d'apprentissage.

Il a aussi été argué que, dans une certaine mesure, nous-mêmes, en tant que praticiens et chercheurs, sommes devenus, à l'échelle du secteur, « insensibles » à la situation des gens qui peuvent compter parmi les plus défavorisés et aux problèmes auxquels ils sont confrontés ; et outre des lacunes en matière d'engagement, il peut aussi y avoir des capacités limitées et des manques de confiance pour travailler avec des personnes appartenant aux groupes les plus défavorisés. Mais des obstacles découlent aussi de la myriade complexe d'acteurs des autres secteurs avec lesquels le secteur EAH a besoin d'interagir pour pouvoir soutenir efficacement les personnes qui sont parmi les plus défavorisées (House 2019). En outre, des obstacles proviennent aussi des susceptibilités quant aux mots « corrects » qui sont « les plus appropriés », ou « les plus inclusifs », qu'il faut utiliser de crainte de vexer ou de faire l'objet de critique pour avoir employé le « mauvais » mot. Alors qu'en réalité les mots et expressions qui sont jugés acceptables varient d'un pays à l'autre et selon le contexte, et peuvent même changer d'un individu à un autre et évoluer au fil du temps.

Il y a aussi de nombreuses différences dans la façon dont les personnes apprennent selon les régions et les cultures, comme les obstacles qui viennent des différences de pouvoir, ou du fait que les femmes ne peuvent pas s'exprimer aussi librement devant les hommes, ou que leurs propos sont ignorés.

6.1.2 Attitudes du leadership et de la direction à propos de l'apprentissage

Les attitudes du leadership, de la direction et du service des ressources humaines (RH) exercent beaucoup d'impact sur les possibilités d'apprentissage et sur l'aisance du personnel à consacrer du temps à l'apprentissage et cela se ressent chez les praticiens qui peuvent alors ne pas être à l'aise à l'idée de consacrer d'office du temps à l'apprentissage dans leur travail.

« Il existe des obstacles majeurs liés à la notion de temps – réel ou perçu – que les praticiens ont l'impression de ne pas avoir. Lorsqu'ils ont cette impression, toute notion d'apprentissage est abandonnée et l'engagement avec la communauté est réduit à néant. On a tendance à prendre des raccourcis et on se retrouve avec des problèmes secondaires » (EIC).

Les équipes de RH peuvent aussi influencer l'apprentissage, car ce sont parfois elles qui décident qui peut entreprendre des activités d'apprentissage. Parfois, leur décision peut ne pas être fondée sur des besoins réels de formation mais plutôt sur du favoritisme vis-à-vis d'un membre du personnel ou il peut s'agir d'une récompense pour telle ou telle performance.

6.1.3 Mouvements de personnel, manque d'opportunités structurées et répétition

Les mouvements de personnel constituent un obstacle de taille à l'apprentissage au sein d'une organisation car les acquis peuvent facilement être perdus et l'apprentissage doit être répété

au fil du temps. Le manque d'opportunités structurées dans les programmes et d'occasions de « prendre le temps de réfléchir » pour ensuite se servir de cet apprentissage afin d'adapter les programmes est aussi un obstacle. Un informateur clé a déclaré : **« Nous avons besoin de mettre plus d'efforts dans la répétition et le renforcement. Les mentions ou les formations ponctuelles ne sont pas jugées utiles. Nous avons besoin de toujours revenir à la charge avec des courriels, des Skype, des formations, etc. et de répéter, encore et encore »** (EIC). Cela renforce le point soulevé par d'autres que ce qui influence principalement le changement, ce sont les multiples coups de pouce, ces *nudges* permanents qui rappellent aux gens des problèmes particuliers et pourquoi ils devraient y réagir.

6.2 Ce que nous apprenons et les processus d'apprentissage

6.2.1 Apprendre de ses échecs, avancer grâce à ses échecs ou apprendre à mieux échouer

Il existe une crainte de discuter et de tirer des leçons de ses échecs, y compris la crainte de voir les bailleurs de fonds arrêter de fournir des fonds et les risques associés aux réactions des médias. Un informateur clé a déclaré : **« Les gens sont extrêmement territoriaux – j'ai souvent entendu des gens en critiquer d'autres. Par ailleurs, la gestion des connaissances s'attache souvent à essayer de se vendre et reste liée aux individus, au lieu d'être réelle. Ces facteurs limitent aussi la volonté d'échanger sur les échecs »** (EIC).

Un effort positif pour tenter d'accroître l'engagement à tirer des enseignements de ses échecs a été le développement du **Nakuru Accord: Failing better in the WASH Sector**⁷ [Concorde de Nakuru : Mieux échouer dans le secteur de l'EAH]. Ce pacte entend inciter les gens à s'engager publiquement à partager leurs échecs et à en tirer mutuellement des leçons. En juillet 2020, 212 professionnels du secteur, 11 organisations et un événement avaient souscrit au programme.

6.2.2 Préjugés, jargon, langues, compétences d'écriture et de lecture et traducteurs

Il existe souvent un préjugé marqué en faveur de la documentation écrite, la recherche et la publication alors que les documents plus courts ou les guides pratiques avec des discussions et un accompagnement sont souvent plus utiles. Le jargon peut aussi être problématique, notamment pour les personnes issues de différents milieux comme l'on fait remarquer les informateurs clés :

« Nous nous créons notre propre handicap avec notre jargon – comme « redevabilité » ou « mobilisation ». J'ai demandé à toutes les personnes présentes dans une salle ce qu'elles comprenaient par le terme « redevabilité », car elles l'utilisent sans arrêt, mais personne ne savait. » (EIC)

« Certaines personnes emploient du jargon mais ne font rien, alors que d'autres [n'en emploient pas] mais font des choses admirables. » (EIC)

La majorité de l'apprentissage se fait en anglais avec, de temps en temps, une traduction en français, en arabe ou dans une autre langue. Cela pose des problèmes considérables pour les personnes dont la première langue n'est pas l'anglais. En réponse, WaterAid a augmenté son engagement envers l'amélioration de l'accès aux documents et veille régulièrement à ce qu'ils soient disponibles dans trois ou quatre langues – anglais, français, portugais et espagnol. Elle a également commencé à traduire les rapports provisoires en français pour permettre aux personnes francophones de contribuer à l'examen des documents et elle organise aussi des ateliers en Afrique de l'Ouest dans les deux langues, avec deux écrans et un interprétariat simultané.

⁷ <https://wash.leeds.ac.uk/failing-better-in-the-wash-sector/>

Certains termes sont très difficiles à traduire dans une autre langue. Cela soulève aussi des difficultés pour être sûr que la personne à laquelle les questions sont posées comprend parfaitement la question et que sa réponse est bien comprise par son interlocuteur. Les compétences de traduction et le fait de devoir travailler avec des traducteurs lors des entretiens soulèvent aussi des difficultés pour garantir la qualité de l'apprentissage – s'assurer que les traducteurs traduisent correctement et n'insèrent pas des invites ou des exemples dans la question ou ne filtrent pas une partie de la réponse qu'ils ne veulent pas que l'enquêteur entende.

La confiance envers les compétences de lecture et d'écriture varie aussi, les agents de terrain étant souvent moins sûrs d'eux quant à la façon de documenter et de mettre en commun leur apprentissage. Les personnes qui ont eu moins de chances de s'instruire, par exemple celles issues de groupes minoritaires, ou les personnes souffrant d'un handicap, peuvent aussi se montrer moins sûres d'elles dans ce domaine.

6.2.3 Confiance et accessibilité de l'information pour les personnes souffrant d'un handicap

L'essentiel du matériel d'apprentissage utilisé dans le secteur est sans doute difficilement accessible aux personnes mal voyantes ou malentendantes. Les personnes qui souffrent d'un handicap peuvent aussi avoir besoin de gagner confiance pour pouvoir participer avec assurance aux activités d'apprentissage du secteur et il leur faudra peut-être un soutien supplémentaire pour leur permettre de participer. Pour les femmes souffrant d'un handicap et pour les personnes handicapées issues de groupes minoritaires, il se peut qu'elles aient encore moins confiance en elles parce qu'elles ont souvent été victimes d'exclusion et de discrimination à plusieurs niveaux dans le passé.

Un appui pourra être donné sous différentes formes : financement d'un assistant pour travailler à leurs côtés, fourniture de documents en gros caractères, organisation de séances de préparation avant les activités, pour leur donner la chance de se préparer et d'être en mesure de poser des questions. Au rang des suggestions pratiques, on peut citer :

- Lorsqu'un service de langue des signes est requis, il est important de se demander si l'activité durera plusieurs jours et, dans ce cas, il faut prévoir deux interprètes de langue des signes pour se partager la tâche car la langue des signes exige un énorme pouvoir de concentration et une grande vitesse d'interprétation.
- Le CBM a préparé une simple **brochure très utile de 2 pages truffée de conseils pour communiquer avec des gens souffrant de divers handicaps** (CBM Australie s.d.).
- Au Népal, l'équipe de WaterAid et de la London School of Hygiene and Tropical Medicine, ainsi que des spécialistes locaux, ont élaboré des **aides visuelles spécifiques sur la GHM pour les filles qui ont des difficultés d'apprentissage** dans le cadre de la campagne « Bishesta » (qui signifie « extraordinaire » en népalais) (WaterAid et LSHTM 2020).

« Notre équipe créative s'est ensuite réunie pour concevoir l'intervention. La composition de l'équipe était importante – nous avons la fondatrice de la Société népalaise sur le syndrome de Down (DSSN), qui est aussi la mère d'un jeune homme trisomique, des mobilisateurs sociaux des pouvoirs publics de Kavre, des organismes de mise en œuvre (KIRDAC et CIUD), du personnel de WaterAid, un artiste et un entrepreneur. En plénière, nous avons passé en revue les conclusions de la recherche formative pour comprendre ce qui entravait l'aptitude des gens souffrant d'un handicap à gérer leur hygiène mensuelle correctement et de la façon la plus indépendante possible. Ensuite, nous avons identifié ce qu'eux-mêmes ainsi que leurs aidants pourraient faire différemment pour résoudre le problème – et c'est ce que nous avons appelé nos « comportements cibles » (Jane Wilbur, LSHTM).

Ensuite, ils ont conçu une approche pour partager les bonnes pratiques et promouvoir des communications bidirectionnelles avec les jeunes femmes vivant avec un handicap intellectuel, au moyen d'une poupée et d'images (Wilbur 2018).

6.3 Volume, qualité et priorités d'apprentissage

6.3.1 D'énormes quantités d'informations et de multiples recommandations

L'énorme volume d'information et les multiples recommandations en provenance de différents processus d'apprentissage soulèvent des difficultés pour un apprentissage efficace et pour transformer l'apprentissage en action. Il est nécessaire de prévoir une conservation efficace de la documentation et une définition des priorités dans les informations et les recommandations pour simplifier l'apprentissage essentiel et identifier les principaux goulets d'étranglement auxquels il faut répondre.

Les EIC et une étude financée par la Fondation Bill & Melinda Gates (Cranston 2014) ont souligné le besoin de simplifier ce que nous mettons en commun, d'éliminer les « parasites » pour ne retenir que les questions essentielles ; l'importance de savoir dire non à certaines choses est également mise en avant :

1. Il est parfois nécessaire de dire non à certaines choses car nous avons tendance à sauter d'une formation à l'autre et à essayer trop de choses mais nous ne prenons pas le temps d'appliquer ce que nous avons appris.
2. Il est nécessaire d'apprendre comment mieux simplifier – nous avons besoin de poser les questions fondamentales :
 - Quel est la finalité ?
 - Quel est le groupe cible ?
 - Comment l'info va être utile – en supprimant les autres informations – pour la rendre plus ciblée.
3. « Moins c'est plus » – réduire le ratio signal-bruit – plus de conservation sélective et de ciblage des produits de la connaissance.

6.3.2 Questions éthiques, principe de ne pas nuire et risque de préjugés dans les réponses communautaires

Il existe plusieurs risques éthiques lorsque l'on entreprend un apprentissage au niveau communautaire, en particulier avec des personnes qui comptent peut-être parmi les plus défavorisées, car il est possible de leur nuire davantage. Par exemple, en souhaitant nous montrer inclusifs envers les personnes qui sont issues de minorités sexuelles et de genre (MSG), on risque fort de les exposer davantage à un risque de violence en les identifiant pour leur demander leurs opinions et leurs besoins. Il faut veiller à ce que les acteurs du secteur comprennent ces risques et les bonnes pratiques pour faire en sorte de respecter le principe de Ne pas nuire. Par exemple, une étude nationale au Bhoutan pour identifier les personnes ayant été laissées de côté dans le cadre du Programme national d'hygiène et d'assainissement rural (Choden et House 2019) a intégré un volet sur le principe de Ne pas nuire dans la formation de l'équipe chargée de l'étude avant d'aller de l'avant.

Il existe aussi des risques que les communautés perçoivent les chercheurs et les apprenants de manière négative et comme manquant d'honnêteté, de sorte qu'il est important de veiller à communiquer clairement avec les communautés et leur dirigeant quant à l'objet des activités et sur ce qui sera fait avec l'information. Une note d'orientation sur la mobilisation des participants

dans les recherches communautaires a mis en relief certaines questions sur la perception par la communauté des chercheurs qui se rendent dans leur communauté (voir l'encadré 9).

Il y a aussi une gamme de questions éthiques associées à la prise de photographies et leur utilisation, y compris leur téléchargement sur les médias sociaux. Il est devenu fréquent que les gens prennent des photos sur leur téléphone mobile pour ensuite les télécharger sur Facebook ou sur d'autres plateformes en ligne. Toutefois, cette pratique soulève des questions éthiques si elle est faite sans obtenir une autorisation expresse – le consentement éclairé – des personnes dont vous prenez les clichés, surtout s'il s'agit de personnes particulièrement pauvres et vulnérables. Diverses approches sont adoptées à cet égard par les différentes organisations du secteur, mais il existe aussi un débat croissant et de plus en plus de lignes directrices qui sont publiées sur le sujet (Ildris 2014 ; Maunder et Crombie 2019).

Encadré 9 : Réserves soulevées par les communautés à propos de la manière dont les chercheurs se comportent – « les sangsues »

« Le Centre for Water, Sanitation, Hygiene and Appropriate Technology Development (WASHTED) de l'Université du Malawi a entrepris des recherches communautaires au Malawi pendant de nombreuses années et il a toujours adhéré aux bonnes pratiques. Toutefois, il est devenu évident à la suite de nouvelles rencontres avec la communauté et d'une hystérie récente à l'échelle nationale dénonçant des « sangsues », qu'un dialogue franc et ouvert devait être établi sur la relation entre les chercheurs et les communautés participantes pour un engagement à long terme.

Grâce à une petite subvention pour la mobilisation du public financé par la LSHTM, le Consortium SHARE, WASHTED, l'Université de Strathclyde et le Consortium WATERSPOUTT ont organisé un dialogue communautaire afin d'explorer les problèmes de confiance gravitant autour de la recherche communautaire. » (pp. 1-2)

« Les participants ont exprimé leurs préoccupations quant à la manière dont certains chercheurs s'étaient rendus dans des communautés sans faire appel aux structures et aux circuits de communication appropriés et sans respecter les coutumes culturelles locales. Durant la collecte des données, les participants ont évoqué un manque de compréhension des critères d'éligibilité de l'étude, des idées fausses concernant le prélèvement d'échantillons humains, et un manque de communication à propos d'autres méthodes de recherche. Les participants estimaient qu'il était particulièrement important qu'à la fin de la collecte des données ils reçoivent un retour à propos de ce qu'avaient trouvé les chercheurs. » (p3)

Source : Chidziwisano *et al.* 2018

6.3.3 Erreurs, mythes, préjugés et angles morts

Beaucoup d'erreurs sont commises et il existe de multiples mythes au sein du secteur de l'EAH (comme ceux fondés sur les rapports de force et les intérêts personnels, ou ne pas comprendre pleinement, ou ne pas vérifier, les données ou encore entreprendre des visites sélectives), ainsi que nos propres préjugés (qui peuvent venir de nos antécédents ou de nos points de vue personnels) ainsi que des angles morts (à la fois accidentels et délibérés). Nous avons besoin de prendre davantage conscience de ces problèmes et de concevoir des stratégies pour réduire au minimum leurs effets négatifs.

Encadré 10 : Sources d'erreurs et de mythes

Les exemples de sources d'erreurs et de mythes comprennent ceux fondés sur les rapports de force et les intérêts personnels, l'ego, la fierté et la position sociale, la diffusion de résultats qui confirment trop facilement des croyances, ou encore l'extrapolation des données hors de leur contexte. Les préjugés et les angles morts peuvent être dus à une « ignorance stratégique » lorsque nous préférons ne pas savoir ou en raison de « manipulations tactiques », comme la mise en veilleuse d'un rapport, en lui donnant un caractère confidentiel, en le modifiant ou en limitant sa circulation. Les préjugés peuvent aussi se produire en raison de la situation géographique, p. ex. en donnant la priorité aux visites des communautés proches du « tarmac » ou de l'aéroport ou l'organisation de visites uniquement à certaines saisons. Il peut aussi y avoir des « préjugés diplomatiques », c'est-à-dire une réticence à aborder certains sujets sensibles.

Source : Chambers 2017

6.3.4 Approches qualitatives/quantitatives et rigueur

On a observé une polarisation et une tension entre la valeur qui est accordée aux approches quantitatives par opposition aux approches qualitatives. Une partie de ce problème découle des divergences entre les points de vue des praticiens et des chercheurs. Les praticiens ont souvent du mal à exploiter les études et documents universitaires et il existe encore une différence d'appréciation entre les chercheurs et les praticiens concernant la valeur relative de différents types de recherche et d'apprentissage.

Parmi les opinions divergentes évoquées figuraient celles liées aux énormes sommes d'argent consacrées aux essais comparatifs aléatoires (ESCA) quantitatifs et la question de savoir si ces études à grande échelle étaient vraiment très utiles, sachant qu'elles ne se concentrent que sur un domaine particulier et ne peuvent apprécier la complexité des situations et qu'on peut aussi se demander si elles sont éthiques vis-à-vis du groupe témoin. D'un autre côté, des arguments ont aussi été présentés à propos des approches qualitatives en matière d'apprentissage, avec des questions sur la tendance qu'il y a à formuler des hypothèses à partir d'un petit nombre d'activités et sur un manque apparent de rigueur dans l'établissement des conclusions.

En général, toutefois, les répondants ont confirmé qu'en réalité les deux approches ont de la valeur à différents égards et qu'il existe différents types de rigueur.

Encadré 11 : Naviguer entre le point de vue des praticiens et celui des chercheurs

« Des chercheurs peuvent avoir une piètre appréciation des questions pratiques qui sont pertinentes dans un contexte particulier et des objectifs d'impact qui sont politiquement plausibles. Par ailleurs, les chercheurs de carrière peuvent avoir leurs propres motivations pour entreprendre tel ou tel type de recherche, afin d'étoffer leur savoir-faire et leur catalogue de publications dans un domaine de spécialisation particulier, qui peut d'ailleurs être extrêmement étroit. »

« À l'inverse, les professionnels du secteur ont souvent une bien mauvaise appréciation de la façon de concevoir et mettre en œuvre des recherches et du type de questions auxquelles les recherches peuvent utilement permettre de répondre. Si nous nous contentons de suivre les suggestions des praticiens, nous pourrions finir avec un

service-conseil technique qui répond aux besoins immédiats de l'institution mais qui n'a pas d'impact réel favorable aux pauvres en matière de politiques et de pratiques et qui n'engendre aucune connaissance ayant une valeur plus large. »

Source : Charles *et al.* 2019: 2

Toutefois, il arrive que la collaboration entre praticiens et universitaires pour entreprendre des recherches soit couronnée de succès. **ELHRA et le Humanitarian Innovation Fund (2019) ont réuni des praticiens et des universitaires pour entreprendre des recherches** et il y a aussi eu des exemples positifs de collaboration indépendante entre les praticiens du secteur et certains chercheurs, dans le cadre desquels la recherche et l'apprentissage ont été développés avec des recommandations pratiques en matière d'application. Par exemple, les chercheurs de la Tufts University ont aidé le secteur de l'EAH à décortiquer un certain nombre de problèmes pratiques pour mettre au point des solutions simples, telles que la manière de nettoyer efficacement les conteneurs d'eau et de pulvériser du chlore en cas de contextes épidémiques (Lantagne s.d. ; Yates *et al.* 2017).

Divers répondants ont suggéré qu'il serait intéressant de s'efforcer d'amener des personnes ayant des avis divergents à mieux comprendre la valeur des diverses approches pour différents objets. De nouvelles approches en matière de rigueur dans les activités qualitatives ont été proposées (Chambers 2017).

6.4 Les capacités de recherche et d'apprentissage

6.4.1 Capacités des partenaires institutionnels des pays hôtes pour l'apprentissage et la recherche

Les capacités des partenaires institutionnels des pays hôtes peuvent avoir beaucoup d'impact sur les capacités à transformer l'apprentissage et la recherche en action.

Encadré 12 : Identifier des partenaires institutionnels solides dans les pays hôtes pour la RIU

« Les programmes de recherches appliquées à l'utilisation de type Research into Use (RIU) dans le contexte du développement ont besoin d'une certaine forme de partenariat avec les institutions des pays hôtes : a) pour garantir une représentation solide des avis des pays hôtes sur la question de savoir quelle recherche est utile et appropriée ; b) pour accroître le sentiment d'appropriation au sein du pays hôte et ainsi améliorer les perspectives d'une adoption de la recherche ; et c) pour faire en sorte que les investissements du programme contribuent au développement des capacités de recherche dans les pays où s'effectuent les recherches, pas seulement à Londres et à Oxford. » (p3)

REACH déclare : « Nous avons trouvé que le fait de travailler avec des universitaires ayant des liens étroits avec les pouvoirs publics ou les parties prenantes, comme ceux qui siègent au sein des comités ou qui fournissent une formation et des conseils d'expert, peut se révéler efficace. Les chercheurs dans ces rôles ont déjà des interactions périodiques avec les porteurs de changement ; ils connaissent leurs besoins et peuvent contribuer à la conception d'un travail efficace et ils communiquent dessus de manière régulière et efficace. » (p3)

Défis supplémentaires

- Comment pouvons-nous réussir à attirer les universités de l'hémisphère Sud et le fait qu'il est rare que les universités de l'hémisphère Nord, surtout celles du Royaume-Uni, soumissionnent, en raison de leurs frais généraux élevés.
- Il est aussi recommandé qu'une approche ciblée s'impose concernant la recherche sur le genre, au lieu de supposer que l'intégration de la notion de genre fonctionnera d'elle-même.
- Il existe un risque de dérive des capitaux, les pressions politiques durant le processus de recherche écartant souvent la recherche loin de son axe sur les communautés à faible revenu.

Source : Charles *et al.* 2019

6.4.2 Opportunités, ressources, attentes et capacités des facilitateurs et des formateurs

Les opportunités et les ressources en matière d'apprentissage varient d'un organisme à un autre et entre les échelons du personnel. On a aussi tendance à espérer une foule de choses de l'apprentissage acquis lors des ateliers et des formations ; mais nous avons besoin d'être plus réalistes. Il n'est pas raisonnable de croire que tous les participants vont assimiler l'apprentissage et s'en servir immédiatement. Certains le pourront mais d'autres ne seront pas en mesure de le faire aussitôt après l'atelier. Les capacités et la confiance des facilitateurs et des formateurs varient aussi, notamment en ce qui concerne la facilitation des techniques participatives et la documentation de l'apprentissage.

6.4.3 Partage entre les organismes, faire ce que nous avons toujours fait et suivre des modes

Le partage varie d'un organisme à l'autre ; certains répondants estiment que l'apprentissage au sein des organisations est souvent plus efficace que lorsqu'il intervient entre elles. Certains répondants ont signalé que beaucoup de choses se font « **comme nous les avons toujours faites** » (EIC) et déplorent aussi que nous ayons tendance à suivre des modes.

Il a également été signalé qu'il y a quelques acteurs triés sur le volet au niveau international, qui exercent généralement plus d'influence sur les tendances, comme la Fondation Bill & Melinda Gates, l'IRC, la Banque africaine de développement et la Banque asiatique de développement. Au départ, elles peuvent apprendre de tiers mais bien souvent, c'est seulement une fois qu'elles font leur le problème que le changement peut réellement intervenir à grande échelle.

6.4.4 Dilemmes pour les organisations d'apprentissage et de partage

Parmi les dilemmes auxquels sont confrontées les organisations d'apprentissage et de partage, on peut citer : comment trouver un équilibre entre un apprentissage ouvert et le partage des bonnes pratiques ; comment rester à l'écoute du terrain, tout en facilitant l'apprentissage par les professionnels du secteur ; et comment attirer l'attention de l'opinion et vendre les mérites de l'apprentissage. Il existe aussi des dilemmes sur la façon de déterminer les limites de leurs responsabilités et de quelle manière leur succès pourrait se mesurer. Cela vaut tout particulièrement si l'apprentissage doit être transformé en action, car cela impliquera aussi une foule d'autres acteurs.

6.5 Complexité, manques de volonté politique, points faibles dans l'environnement favorable et délais prolongés

6.5.1 Besoins multiples entre tous les secteurs et priorités politiques

Le domaine de l'assainissement et l'hygiène n'est qu'un problème parmi d'autres que les pouvoirs publics doivent financer, par conséquent il fait concurrence à d'autres priorités pour attirer l'attention et décrocher des ressources – « *l'assainissement et l'hygiène ne sont pas en vase clos.* » Par ailleurs, l'assainissement et l'hygiène ont aussi des liens puissants avec d'autres problèmes, tels que la nutrition, la santé, l'économie, la VBG, etc. ; par conséquent, il est nécessaire d'établir un dialogue avec les autres secteurs pour influencer le changement à grande échelle en matière d'assainissement et d'hygiène et pour exercer des pressions au niveau politique.

Par ailleurs, les attitudes et les priorités des responsables politiques et des décideurs envers le soutien d'interventions d'envergure dans le domaine de l'hygiène et l'assainissement peuvent aussi engendrer des obstacles considérables pour la transformation de l'apprentissage à grande échelle, notamment en raison des intérêts en cause.

Encadré 13 : Arriver à une adoption de la recherche

Planification systématique alliée à un certain pragmatisme : « Il est important d'arriver à ce que la recherche soit appliquée dans l'utilisation et cela doit se faire selon une planification et une budgétisation systématiques. Beaucoup plus pourrait être fait pour communiquer les résultats des recherches de manière simple et efficace afin de relier les principales parties prenantes. Toutefois, les façons dont les données probantes générées par la recherche influencent le changement dans les pratiques et les politiques sont complexes ; elles impliquent des politiques et des personnalités, des pouvoirs et des intérêts en cause ; et par conséquent, nous devons être réalistes à propos de ce que nous pouvons accomplir. » (Carter *et al.* 2014: 1)

Enseignements de la recherche appliquée à l'utilisation dans le monde réel : « Il peut être ardu de réaliser des recherches de qualité. Mais parvenir à faire adopter la recherche – l'impact sur les politiques et d'autres aspects du « monde réel » – est une tâche titanesque. Dans des contextes à faible revenu, les obstacles à l'obtention d'un changement peuvent sembler considérables, du fait des contraintes économiques et de capacités. En réalité, arriver à un changement de politique n'est pas nécessairement plus difficile dans les contextes à faible revenu que dans les pays plus riches (par exemple, le Rwanda et le Kenya ont interdit les sacs plastiques presque du jour au lendemain, alors que même les pays de l'UE les plus ambitieux se sont fixé des objectifs à trois ou cinq ans). Néanmoins, il est indéniable que l'application de la recherche pour impulser un véritable changement est loin d'être une tâche aisée. » (Charles *et al.* 2019: 1)

6.5.2 Points faibles dans l'environnement favorable

L'environnement favorable exerce aussi une influence cruciale sur la façon dont l'apprentissage et l'adaptation sont ou non encouragés et sur la facilité avec laquelle il est possible de transformer cet apprentissage en une action à grande échelle. Le Urban WASH Sector Functionality Framework [Cadre de fonctionnalité du secteur de l'EAH en milieu urbain] du WSUP (Drabble *et al.* 2018) donne une vue d'ensemble utile des différents éléments qui constituent un environnement favorable. L'environnement favorable qui soutient les progrès en matière d'assainissement et d'hygiène à grande échelle comprend plusieurs éléments. Il exige : un cadre politique et juridique encourageant

et la mise en œuvre ainsi que l'application de ses composants ; un financement et des ressources adéquats ; des institutions et des organisations efficaces, y compris les pouvoirs publics, les acteurs non étatiques et la société civile, avec une coordination, des rôles et des attributions clairs ; et des mécanismes propices à un dialogue social, y compris la participation des parties prenantes. Cela signifie que l'environnement favorable est aussi complexe et que, lorsqu'il présente des points faibles, cela peut aussi créer des obstacles pour transformer l'apprentissage en action à grande échelle.

6.5.3 Déphasage entre les recherches et leur transformation en action

Les problèmes signalés portaient sur les délais prolongés entre la préparation des appels de subventions, la mise en place, le démarrage de la subvention, la consultation, la planification et la conception des recherches et la réalisation même des recherches, autant d'éléments qui prennent beaucoup de temps. « Le changement de politique prend énormément de temps ! » (Charles et al. 2019: 4)

7. Recommandations à l'intention du secteur

Ci-après figurent des recommandations pour renforcer les processus d'apprentissage au sein du secteur de l'EAH et pour transformer l'apprentissage en action à grande échelle.

7.1 Renforcer les processus de partage et d'apprentissage

1. Partager vos expériences de la manière dont se produit l'apprentissage au sein de nos organisations, en identifiant et en partageant des exemples de bonne pratique – en particulier, comment systématiser la réflexion, l'apprentissage et la transformation en action. Accorder plus d'attention aux méthodes les plus efficaces et renforcer la qualité des opportunités d'apprentissage.
2. Accorder plus d'attention à la façon de mieux apprendre des communautés et, en particulier, des personnes qui peuvent compter parmi les plus vulnérables, marginalisées ou défavorisées de quelque manière que ce soit, y compris la manière de « Ne pas nuire » et faire des essais avec des méthodologies participatives moins répandues pour déterminer comment les enseignements tirés des communautés peuvent devenir plus efficaces.

7.2 Améliorer la qualité des processus d'apprentissage

3. Encourager les acteurs du secteur à être plus ouverts sur les difficultés rencontrées et à tirer des leçons des choses qui n'ont pas marché/apprendre de leurs échecs. Signer la **Concorde de Nakuru** : <https://leeds.onlinesurveys.ac.uk/nakuru>
4. Réfléchir à nos erreurs fréquentes, aux mythes, préjugés, angles morts et voir comment éliminer ou réduire au minimum les effets adverses qu'ils peuvent avoir.
5. Accroître la diversité des chances d'apprentissage et les contributions à l'apprentissage, en tenant compte des obstacles auxquels peuvent se heurter certaines personnes en matière de participation, du fait de leur sexe, leur âge, leurs antécédents ou d'un handicap.
6. Passer en revue les systèmes de S&E pour déterminer leur utilité en matière d'apprentissage pour les programmes et de renforcement de la base de données d'une manière fructueuse; de concert avec les bailleurs de fonds, voir s'ils peuvent être modifiés pour accroître leur utilité pour un apprentissage permanent dans le cadre des programmes et pour transformer cet apprentissage en action.

7. Réfléchir à différentes sortes de rigueur et à la valeur des approches qualitatives par opposition aux approches quantitatives, en regroupant des personnes qui soutiennent des types de recherches et d'apprentissages différents afin d'accroître notre entendement mutuel et notre respect des différentes finalités pour différentes méthodes.

7.3 Renforcer les capacités et la confiance dans la manière d'apprendre

8. Accroître l'attention pour promouvoir les possibilités d'apprentissage à l'intention des autorités locales et du personnel de terrain, qui ont souvent moins d'opportunités que les personnes qui travaillent au siège, au niveau national ou international.
9. Renforcer les capacités et la confiance dans la manière d'apprendre, de documenter et de partager l'apprentissage, tout particulièrement pour le personnel qui travaille sur le terrain et au niveau des autorités locales.
10. Voir s'il pourrait exister des possibilités pour que le secteur développe une forme d'accréditation du personnel du secteur de l'EAH, avec des compétences essentielles de base et un besoin d'objectifs de perfectionnement professionnel continu pour encourager l'apprentissage permanent comme étant indispensable aux travaux du secteur de l'EAH.
11. Voir s'il existe des possibilités de tisser plus de liens avec des étudiants en master (MSc) et en doctorat (PhD) (notamment issus de pays à revenu faible et intermédiaire) et renforcer les réseaux existants ou les organisations d'apprentissage pour pouvoir mieux faciliter l'apprentissage et le partage, notamment grâce à la formation de facilitateurs et de chercheurs ou par l'établissement et la gestion de centres de ressources ou de plateformes.

7.4 Transformer l'apprentissage en action

12. Accroître la collaboration et la cohérence du soutien aux pouvoirs publics par des agences extérieures, notamment au moment d'intégrer l'apprentissage dans l'élaboration de stratégies nouvelles ou révisées – ne pas semer la confusion chez le personnel des pouvoirs publics et ne pas perdre du temps, des ressources et de l'énergie en laissant différents organismes faire unilatéralement la promotion de leurs propres priorités et leurs propres approches.
13. Accroître le leadership pour un apprentissage et un dialogue avec les pouvoirs publics à différents échelons, notamment au niveau des autorités locales et des décideurs haut placés.

Références

- Akpa, O. et Allade, F. (2018) 'Knowledge management', *Sanitation and Hygiene Hunter-Gatherer Thematic Note*, Brighton : IDS, <https://sanitationlearninghub.org/resource/knowledge-management/> (consulté le 12 juin 2020)
- Alliance internationale contre le VIH/sida (2006) *Tools Together Now! 100, Participatory Tools to Mobilise Communities for HIV/AIDS*, USAID, https://www.participatorymethods.org/sites/participatorymethods.org/files/all%20together%20now_int%20HIVAIDS.pdf (consulté le 19 juin 2020)
- Ansari, Z. (2017) *Understanding the Coping Mechanisms Employed by People with Disabilities and Their Families to Manage Incontinence in Pakistan*, MSc Project report : London School of Hygiene and Tropical Medicine, <https://drive.google.com/file/d/13sj4trd2XqhKNbzRXrDu3WszuYthg7b5/view?usp=sharing> (consulté le 19 juin 2020)

- Balls, E. (2019) *Stories of Change, Reflections from SHARE Phase I, January 2017*, Révisé en janvier 2019, Consortium SHARE, <https://www.shareresearch.org/research/stories-change-january-2019-update> (consulté le 19 juin 2020)
- Balls, E. et Madden, E. (2019) *WASH and Women, A Story of Change, November 2017*, Révisé en janvier 2019, Consortium SHARE, <https://www.shareresearch.org/research/wash-and-women-story-change-january-2019-update> (consulté le 19 juin 2020)
- Bhakta, A. (2020) « Mettre en lumière les réalités en matière d'EAH grâce à PhotoVoice », Document d'apprentissage de la SLH 9, The Sanitation Learning Hub, Brighton : IDS <https://sanitationlearninghub.org/resource/uncovering-wash-realities-through-photovoice/> (consulté le 29 juin 2020)
- Blenkin, A. et Ereira, E. (2017) *UCD, A Guide to User-centred Design Tools for Humanitarian Innovation*, <https://www.elrha.org/wp-content/uploads/2017/10/Pivotal-and-HIF-UCD-Guide-2017.pdf> (consulté le 12 juin 2020)
- Bush, A., Carroll, A. et James, K. (2015) *Practice Note: Collecting and Using Data on Disability to Inform Inclusive Development*, Australie : Plan International/CBM Australie-Nossal Institute Partnership for Disability Inclusive Development, https://www.did4all.com.au/Resources/Plan-CBM-Nossal_Disability-Data-Collection-Practice-Note_2016Update.pdf (consulté le 19 juin 2020)
- Cambodia Rural Sanitation and Hygiene Improvement Programme (CRSHIP) (2016) *Real-Time Learning and Documentation in CRSHIP*, https://www.youtube.com/watch?v=su-6gkOF6_Ef (consulté le 19 juin 2020)
- Carter, R. C., Flynn, E., Jansz, S. et Smith, J. (2014) *Research-into-Use: A Short Guide*, SHARE, <http://www.shareresearch.org/research/research-use-guide> (consulté le 19 juin 2020)
- Caruso, B. (2014) *WASH in Schools, Empowers Girls' Education: Tools for Assessing Menstrual Hygiene Management in Schools*, Emory University et UNICEF, [http://www.unicef.org/wash/schools/files/WinS_Empowers_Girls_Education_Tools_For_MHM_Booklet\(1\).pdf](http://www.unicef.org/wash/schools/files/WinS_Empowers_Girls_Education_Tools_For_MHM_Booklet(1).pdf) (consulté le 19 juin 2020)
- CBM Australie (s.d.) *Tips for Inclusive Communication with People with Disabilities*, Australie: CBM
- Chambers, R., Mishra, V. et Myers, J. (2018) *Convening and Facilitating Rapid Action Learning Workshops for the Swachh Bharat Mission-Gramin (SBM-G)*, Brighton : IDS et WSSCC <https://sanitationlearninghub.org/resource/convening-and-facilitating-rapid-action-learning-workshops-for-the-swachh-bharat-mission-gramin-sbm-g/> (consulté le 19 juin 2020)
- Chambers, R. (2017) *Can We Know Better? Reflections for Development*, Rugby : Practical Action Publishing, <https://www.developmentbookshelf.com/doi/book/10.3362/9781780449449> (consulté le 19 juin 2020)
- Charles, K. Esteves Mills, J. Balls, E. et Norman, G. (2019) *Designing and Delivering Research-into-Use Programmes in the WASH Sphere*, Discussion paper, SHARE, REACH et Urban Sanitation Initiative, <https://www.shareresearch.org/research/experiences-research-use-programmes-wash-sphere> (consulté le 19 juin 2020)
- Chidziwisano K., Daudi, R., Durrans, S., Lungu, K., Luwe, K. et Morse, T. (2018) *Engaging Participants in Community-Based Research*, Policy Brief, University of Strathclyde, WASHTED, University of Malawi, WaterSpout, LSHTM, et SHARE, <https://www.shareresearch.org/>

[research/engaging-participants-community-based-research-policy-brief](#) (consulté le 19 juin 2020)

- Choden, T. et House, S. (2019) *Leaving no-one Behind, National Rural Sanitation and Hygiene Programme (RSHAP) of Bhutan, Beyond the Finish Line Research Report, Sustainable Sanitation and Hygiene for All – Bhutan*, SNV Bhoutan, <https://snv.org/cms/sites/default/files/explore/download/201910-leaving-no-one-behind-research-brief-bhutan.pdf> (consulté le 19 juin 2020)
- Container-based Sanitation Alliance (2019) <https://www.cbsa.global/#/> (consulté le 19 juin 2020)
- Coombes, Y. et Hickling, S. (2017a) *African Sanitation Academy: Feasibility Report*, USAID, <https://www.globalwaters.org/resources/assets/walis/african-sanitation-academy-feasibility-report> (consulté le 12 juin 2020)
- Coombes, Y. et Hickling, S. (2017b) *African Sanitation Academy: Market and Feasibility Study in East Africa*, USAID, <https://www.globalwaters.org/resources/assets/walis/african-sanitation-academy-feasibility-report> (consulté le 19 juin 2020)
- Cranston, P. (2014) *Knowledge Management and Building Demand for Sanitation*, Oxford : Euforic Services Ltd pour le compte de la Fondation Bill & Melinda Gates, https://www.susana.org/_resources/documents/default/2-2023-final-report-km-at-2014-bds-workshop.pdf (consulté le 12 juin 2020)
- Cranston, P. et Chandak, A. (2016) 'Strengthening learning and knowledge management: a review of WaterAid's approach to knowledge management,' dans *Ensuring availability and sustainable management of water and sanitation for all: Proceedings of the 39th WEDC International Conference, Kumasi, Ghana, 11-15 July 2016*, Briefing paper 2549, <https://dspace.lboro.ac.uk/dspace-jspui/bitstream/2134/31310/2/Cranston-2549.pdf> (consulté le 19 juin 2020)
- Drabble, S., Renouf, R., et Stokes, J. (2018) *An Evaluative Framework for Urban WASH Sector Functionality: Baseline assessment results from 6 countries*, WSUP, <https://www.wsup.com/insights/an-evaluative-framework-for-urban-wash-sector-functionality/> (consulté le 19 juin 2020)
- ELRHA (2019) *Water, Sanitation & Hygiene Innovation Catalogue: A collection of innovations for the humanitarian sector*, ELRHA, <https://www.elrha.org/researchdatabase/wash-innovation-catalogue/> (consulté le 19 juin 2020)
- Farrington, M. (2018) *Women's Social Architecture Project: Phase 1 Final Report*, OXFAM Rohingya Response, Cox's Bazaar, Royaume-Uni : Oxfam, <https://reliefweb.int/report/bangladesh/oxfam-rohingya-response-womens-social-architecture-project-phase-1-final-report> (consulté le 12 juin 2020)
- Freeman, M. & Sahin, M. (2012) *The WASH in Schools, Distance Learning Course*, Emory University et UNICEF, https://www.unicef.org/wash/schools/files/WinS_101_Distance_Learning_Course_Book_-_Part_1.pdf (consulté le 19 juin 2020)
- Fonds mondial pour l'assainissement/Fonds d'appui pour l'assainissement (2016) *Follow-up MANDONA : Un guide de terrain pour accélérer et soutenir le mouvement des communautés exemptes de défécation à l'air libre grâce à une approche d'Assainissement total piloté par la communauté*, WSSCC <https://www.wsscc.org/resources-feed/follow-mandona-field-guide-accelerating-sustaining-open-defecation-free-communities-community-led-total-sanitation-approach/> (consulté le 19 juin 2020)

- Grant, M., Murta, J., Willetts, J., Carrard, N. et Powell, B. (2016a) *Civil Society Organisations' Learning for Impact in Water, Sanitation and Hygiene Programming*, report for the CS WASH Fund, Palladium et UTS : ISF, https://www.uts.edu.au/sites/default/files/CSO_Learning_for_Impact_Report.pdf (consulté le 19 juin 2020)

- Grant, M. Murta, J., Willetts, J., Carrard, N. et Powell, B. (2016b) *Civil Society Organisations' Learning for Impact in Water, Sanitation and Hygiene Programming: Summary of research findings*, Palladium et UTS : ISF, https://www.uts.edu.au/sites/default/files/CSO_Learning_for_Impact_Report.pdf (consulté le 19 juin 2020)

- House, S. (2019) *Strengthening the Humanity in Humanitarian Action in the Work of the WASH Sector in the Rohingya Response: Gender, GBV and inclusion audit of the work of the WASH sector and capacity development assessment*, UNICEF et the WASH Sector, Cox's Bazar, <https://www.humanitarianlibrary.org/resource/strengthening-humanitarian-action-work-wash-sector-rohingya-response-gender-gbv> (consulté le 19 juin 2020)

- House, S. (2018) *Orientations et conseils : Pour apprendre des personnes susceptibles d'être les plus défavorisées pendant le processus du programme*, Fonds mondial pour l'assainissement, WSSCC, <https://www.wsscc.org/resources-feed/eqnd-learning-guide> (consulté le 12 juin 2020)

- House, S. Ferron, S., Sommer, M., et Cavill, S. (2014) *Violence, Gender & WASH: Trousse à outils à l'intention des praticiens – Rendre le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène plus sûr grâce à une programmation et des services améliorés*, Londres : WaterAid et SHARE (copublié par 27 (co-published by 27 organisations), <http://violence-WASH.lboro.ac.uk> (consulté le 12 juin 2020)

- House, S., Ferron, S., et Cavill, S. (2017) *Cadrage et diagnostic de l'approche du Fonds mondial pour l'assainissement sur l'égalité et la non-discrimination*, Genève : WSSCC, http://wsscc.org/resources-feed/scoping-diagnosis-global-sanitation-funds-approach-equality-non-discrimination/?_sf_s=EQND (consulté le 12 juin 2020)

- House, S., Mahon, T. et Cavill, S. (2012) *Menstrual Hygiene Matters*, Londres : WaterAid et SHARE (copublié par 27 (co-published by 18 organisations) <https://washmatters.wateraid.org/publications/menstrual-hygiene-matters> (consulté le 19 juin 2020)

- Huber, M. S. et Jennings, A. (2018) *Preparing to be Unprepared, Decision-making and the Use of Guidance on Sanitation Systems and Faecal Sludge Management in the First Phase of Rapid-Onset Emergencies*, BORDA West and Central Asia, WASTE, Solidarités International, Humanitarian Innovation Fund, ELHRA, <https://www.solidarites.org/wp-content/uploads/2018/04/Preparing-to-be-Unprepared.pdf> (consulté le 19 juin 2020)

- Hueso, A. et Mason, N. (2016) *Concrétiser l'accès à l'assainissement : Transformer la volonté politique en action*, Note de réflexion, WaterAid, https://washmatters.wateraid.org/sites/g/files/jkxoof256/files/Concrétiser_l_accès_à_l_assainissement_Transformer_la_volonté_politique_en_action.pdf (consulté le 12 juin 2020)

- Hughston, L. (2015a) *Transforming a Lizard into a Cow: Child-Led Evaluation of the Building Skills for Life Programme in Zimbabwe*, Plan International UK/Plan International Zimbabwe, https://www.betterevaluation.org/en/resource/example/child-led_evaluation_of_the_ppa_programme_in_zimbabwe and <https://resourcecentre.savethechildren.net/node/9796/pdf/zimbabwe-ppa-transforming-a-lizard-into-a-cow-child-led-evaluation-of-the-ppa-programme-in-zimbabwe.pdf> (consulté le 17 juin 2020)

- Hughston, L. (2015b) *Acinonyx Cervidae Hircus: Child-Led Evaluation of the PPA programme in Cambodia*, Plan International UK/Plan International Cambodia, https://www.betterevaluation.org/resource/example/child-led_evaluation_of_the_ppa_programme_in_cambodia (consulté le 17 juin 2020)
- Hughston, L. (2015c) *Okiko in Pursuit of a Snail: Child-Led Evaluation of the PPA programme in Kenya*, Plan International UK/Plan International Kenya, https://www.betterevaluation.org/resource/example/child-led_evaluation_of_the_ppa_programme_in_kenya (consulté le 17 juin 2020)
- Hutton, G. (2011) *Economic Benefits of Supporting Deployment of Global Knowledge and Innovation for the Delivery of Water and Sanitation Services*, Northampton : DewPoint, Department for International Development, https://assets.publishing.service.gov.uk/media/57a08abeed915d622c0008a3/DEWPoint_A0420_Mar2011_Economic_benefits_of_supporting_knowledge_and_innovation.pdf (consulté le 19 juin 2020)
- ICLEI Local Governments for Sustainability (2013) *Activities, South Asia, ACCESSanitation Final Conference Accelerates Sustainable Sanitation In Indian and Philippine Cities*, <http://southasia.iclei.org/pt/newsdetails/article/accessanitation-final-conference-accelerates-sustainable-sanitation-in-indian-and-philippine-cities.html> (consulté le 19 juin 2020)
- ICLEI Local Governments for Sustainability (2019) *About us*, https://iclei.org/en/About_ICLEI_2.html (consulté le 19 juin 2020)
- Idris, N. (2014) *The Practicalities of Informed Consent in Development Photography*, Save the Children, <https://bangladesh.savethechildren.net/sites/bangladesh.savethechildren.net/files/library/The%20Practicalities%20of%20Informed%20Consent%20in%20Development%20Photography.pdf> (consulté le 19 juin 2020)
- IDS (2018a) « Atelier régional sur l'assainissement rural en Afrique australe et orientale » Note d'apprentissage de la CLTS Knowledge Hub 4, Brighton : IDS, <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/handle/20.500.12413/14001> (consulté le 19 juin 2020)
- IDS (2018b) « Atelier régional sur l'assainissement rural en Afrique de l'Ouest et du Centre » Note d'apprentissage de la CLTS Knowledge Hub 5, Brighton : IDS <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/handle/20.500.12413/14387> (consulté le 19 juin 2020)
- IENDP (2011) *WASH in Schools in Tanzania* <https://sites.google.com/site/schoolwashintanzania/school-wash-package/english-version> (consulté le 19 juin 2020)
- Independent Commission for Aid Impact (2016a) *DFID's Efforts to Eliminate Violence Against Women and Girls: A Learning Review*, Independent Commission for Aid Impact, <https://icai.independent.gov.uk/wp-content/uploads/ICAI-Learning-Review-DFIDs-Efforts-to-Eliminate-Violence-Against-Wome....pdf> (consulté le 19 juin 2020)
- Independent Commission for Aid Impact (2016b) *Assessing DFID's Results in Water, Sanitation and Hygiene: An Impact Review*, Independent Commission for Aid Impact, <https://icai.independent.gov.uk/report/wash/> (consulté le 19 juin 2020)
- Jones, H. (2013) *Equity and Inclusion in Water, Sanitation, and Hygiene: Learning Materials*, WaterAid et WEDC, <https://wedc-knowledge.lboro.ac.uk/collections/equity-inclusion/> (consulté le 19 juin 2020)
- Lantagne, D. (s.d.) *Water, Sanitation, and Hygiene in Outbreak Response*, présentation de recherches en vue de l'obtention d'un doctorat (PhD) Tufts University, <https://www.fondation->

merieux.org/wp-content/uploads/2017/12/gtfcc-case-management-daniele-lantagne.pdf
(consulté le 19 juin 2020)

- Lantagne, D. (s.d.) 'Laptop policy', <https://cs.brown.edu/courses/cs019/2018/laptop-policy.html>
(consulté le 19 juin 2020)
- Maunder, T et Crombie, J (2019) 'Informed consent, Why conversations are crucial', BOND, https://www.bond.org.uk/news/2019/07/informed-consent-why-conversations-are-crucial?utm_medium=email&utm_campaign=Network%20News%201%20August%202019&utm_content=Network%20News%201%20August%202019+Version+A+CID_072339ef754d31eb2ca413d80029eabe&utm_source=Campaign%20Monitor&utm_term=Read%20more (consulté le 19 juin 2020)
- Meyer, R. (2014) 'To remember a lecture better, take notes by hand, students do worse on quizzes when they use keyboards in class', *The Atlantic*, <https://www.theatlantic.com/technology/archive/2014/05/to-remember-a-lecture-better-take-notes-by-hand/361478/>
(consulté le 19 juin 2020)
- Mwanza, J. et Ghambi, N. (2011) « Le processus de fiche de notation communautaire : méthodologie, usage, succès, défis et opportunités », dans *Jeunes citoyens : Les jeunes et la gouvernance participative en Afrique*, PLA Notes, 64: 187-193 <https://pubs.iied.org/G03207/> (consulté le 19 juin 2020)
- Pasanen, T. (2019) 'Are we suffering from obsessive measurement disorder?' *From Poverty to Power*, OXFAM, <https://oxfamblogs.org/fp2p/are-we-suffering-from-obsessive-measurement-disorder/> (consulté le 19 juin 2020)
- Praxis, CLTS Knowledge Hub/IDS et WaterAid (2017) *Swachh Bharat Mission (Gramin) Immersive Research, Main Report*, Brighton: IDS, <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/handle/20.500.12413/15354?show=full> (consulté le 19 juin 2020)
- Pretty, J. N., Guijt, I., Thompson, J. et Scoones, I. (1995) *Participatory Learning and Action: A Trainer's Guide*, IIED, https://www.researchgate.net/publication/288832171_Trainers'_Guide_for_Participatory_Learning_and_Action (consulté le 19 juin 2020)
- SHARE (2019) *SHARE End-of-Programme Report*, SHARE, <https://www.shareresearch.org/research/share-end-phase-ii-report-2> (consulté le 19 juin 2020)
- Sphere (2018) *Handbook Translations Increase Global Access to the Sphere Standards*, Sphere, <https://spherestandards.org/handbook-translations-increase-global-access-to-the-sphere-standards/> (consulté le 19 juin 2020)
- UNHCR (2012) *Listen and Learn, Participatory Assessment with Children and Adults*, UNHCR, <https://www.unhcr.org/protection/children/50f6d1259/listen-learn-participatory-assessment-children-adolescents.html> (consulté le 19 juin 2020)
- WaterAid (s.d.) *Healthy Start*, WaterAid, <https://washmatters.wateraid.org/healthy-start>
(consulté le 19 juin 2020)
- WaterAid (2018) *Guidance on Documenting Best Practice*, June 2018, Draft 0 Version
- WaterAid et London School of Hygiene and Tropical Medicine (2020) *The Bishesta Campaign: Menstrual Health and Hygiene for People with Intellectual Impairments*, WaterAid, <https://washmatters.wateraid.org/publications/bishesta-campaign-menstrual-health-hygiene> (consulté le 19 juin 2020)

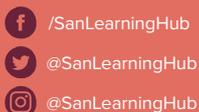
- Wilbur, J. (2018) 'Disability and menstruation in Nepal: how we developed our behaviour change intervention', WaterAid, <https://washmatters.wateraid.org/blog/disability-and-menstruation-in-nepal-how-we-developed-our-behaviour-change-intervention> (consulté le 19 juin 2020)

- WSSCC (2016) *Enhancing Sanitation Programming Through Real-time Learning*, <https://www.wsscc.org/2016/12/16/enhancing-sanitation-programming-through-real-time-learning/> (consulté le 17 août 2019)

- Yates, T., Allen, J., Leandre Joseph, M. et Lantagne, D. (2017) *WASH Interventions in Disease Outbreak Response*, Humanitarian Evidence Programme, Oxford: Oxfam GB, <https://www.alnap.org/system/files/content/resource/files/main/wash-systematic-review.pdf>

L'apprentissage dans le secteur de l'assainissement et l'hygiène

Ce Document d'apprentissage de la SLH résume les principaux enseignements d'une exploration thématique rapide sur « l'apprentissage dans le secteur de l'assainissement et l'hygiène ». L'étude s'est penchée sur la manière d'apprendre dans le secteur de l'EAH, les processus employés et ce qui donne les meilleurs résultats ainsi que les obstacles et les défis que soulève cet apprentissage. Elle considère l'apprentissage auprès des communautés et entre pairs et examine comment il peut être transformé en action à grande échelle. D'après vous, quelle est la meilleure façon d'apprendre ? À votre avis, quels sont les obstacles qui font que nous avons plus de mal à apprendre ? Et quelles mesures devrions-nous prendre pour réduire ces obstacles et améliorer notre façon d'apprendre ? Ce document partage les enseignements du secteur et des acteurs associés qui travaillent dans des contextes à revenu faible et intermédiaire à travers le monde et il formule des recommandations sur la manière de consolider les processus d'apprentissage et de partage, ainsi que la façon de renforcer les capacités et d'acquérir plus de confiance pour apprendre, pour finalement réussir à transformer cet apprentissage en action à grande échelle.



Citation correcte : House, S. (2020) « L'apprentissage dans le secteur de l'hygiène et l'assainissement », *Document d'apprentissage de la SLH 10*, Sanitation Learning Hub, Brighton : IDS. DOI: 10.19088/SLH.2021.004

Première édition en 2020
© Institute of Development Studies 2020
Certains droits réservés – pour en savoir plus, voir la licence sur les droits d'auteur.

ISBN 978-1-78118-662-6
DOI: [10.19088/SLH.2021.004](https://doi.org/10.19088/SLH.2021.004)

Pour obtenir un complément d'information, veuillez contacter The Sanitation Learning Hub, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni
Tél. : +44 (0)1273 606261
Courriel : SLH@ids.ac.uk
Web : <https://sanitationlearninghub.org>

Cette série fait l'objet d'une licence de type BY-NC-ND 3.0 Unported de Creative Commons (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>).

Attribution (BY) : Vous devez attribuer les travaux de la façon spécifiée par l'auteur ou le détenteur de la licence.

Non commercial (NC) : Vous ne pouvez pas utiliser ces travaux à des fins commerciales.

No Derivative Works (ND) : Vous ne pouvez pas modifier, transférer ou compléter ces travaux.

Les utilisateurs ont le droit de copier, distribuer, afficher, traduire ou mettre en scène ces travaux sans autorisation écrite. En cas de réutilisation ou de distribution, vous devez indiquer clairement aux tiers les conditions de licence associées à ces travaux. Si vous utilisez ces travaux, vous êtes prié de faire mention du site web de la SLH et d'envoyer un exemplaire de vos travaux ou un lien à leur utilisation en ligne à l'adresse suivante : The Sanitation Learning Hub, Institute of Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE, Royaume-Uni (SLH@ids.ac.uk).



Le présent document a été financé par l'Agence suédoise pour le développement international, SIDA. La SIDA ne partage pas nécessairement les avis exprimés dans ce document. La responsabilité pour son contenu incombe exclusivement à l'auteur.

